

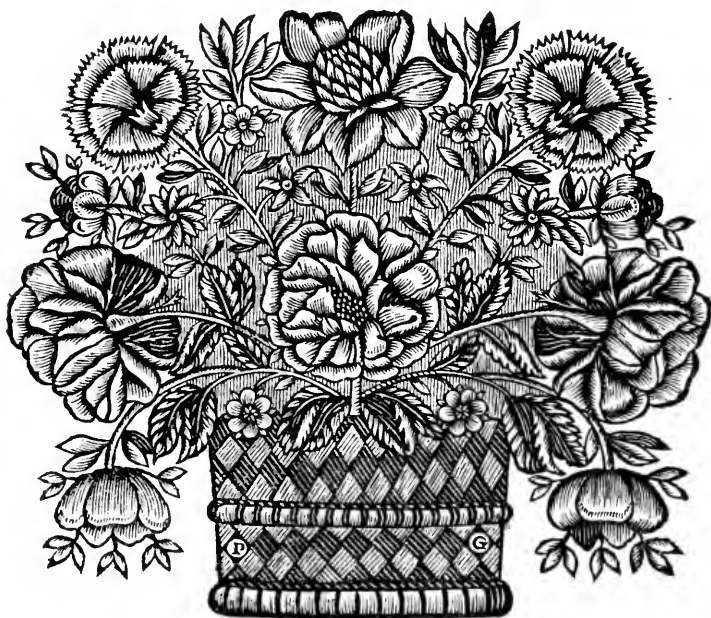
+ 10000 / only 2 / 10 p 11





# DESCRIPTION DE L'ARC

Dressé par les soins du Souverain  
SENAT DE SAVOYE,  
Pour l'entrée de leurs ALTESSES  
ROYALES à Chambery.

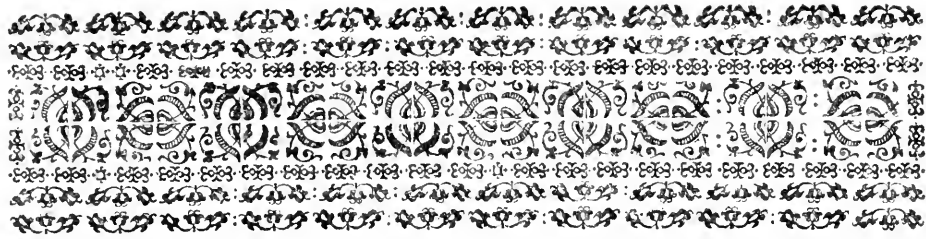


*A LYON,*  
Chez PIERRE GVILLIMIN, en la rue de la  
Belle-Cordiere, proche Belle-Cour.

---

*M. DC. LXIII.*





# DESCRIPTION DE L'ARC

*Dressé par le Senat.*



L'ANCIENNE Rome ne rendit guere d'honneurs publics à ses Maistres, qui ne fussent reglez par le Senat, afin que tous les Peuples apprinsent que ces Augustes monumens, & ces montres de Grandeur estoient des recompenses des belles actions, plutost qu'un effet de la flatterie, puis que la Iustice les ordonnoit. C'est pour ce sujet que l'on void encore dans les reuers des medailles Consulaires, & dans celles des Empereurs, sous la pluspart des statuës, & sur beaucoup d'Arcs de Triomphe ces deux lettres S. C. qui sont les initiales de ces deux mots, SENATVS CONSVLTO. Et ces quatre qui sont la marque de l'Authorité du Senat, & mesme du Peuple Romain. S. P. Q. R. N'estoit-il donc pas raisonnable que le Senat de Sauoye eût part à l'entrée triomphante de ses Souuerains, & que cette Auguste Compagnie mélat les marques de sa joye, & de son respect aux empressements de nos Citoyens, à qui ils rendent la Iustice souz l'authorité de nos Princes, dont ils sont les Organes, comme ils sont les Oracles & les Interpretes des Loix.

Le dessein que cette Compagnie a choisi pour le sujet de cet Arc, & de son embellissement est vne suite des premiers, & represente dans vne de ses Faces les Nœuds de l'Amour & de la Iustice, & dans l'autre ceux de l'Amour & de la Paix, pour montrer l'vnion de ces sœurs, dont cette Sage Compagnie entretient si bien l'alliance à la gloire de nos Souuerains & pour le repos de leurs Peuples.

En effet, que peut on trouuer de plus conforme aux Alliances & aux Noces des Souuerains, que le baiser de la Iustice & de la Paix, qui fait le bon-heur des Estats & la felicité des Princes, comme l'Em-

## 4. Description de l' Arc de Triomphe

pereur Postume le reconnut quand il les fit mettre toutes deux en vne Medaille d'or, avec cette inscription FELICITAS AVGG.

Cét Arc dressé en la ruë Iuifverie, est de quarante huit pieds de haut, sur vingt-cinq de large; la disposition de la ruë & des maisons d'ont il s'éleue au dessus du faiste, n'ayant pas permis d'eleuer cette Machine encor plus haut, pour luy donner vne montre extraordinaire. Mais en échange c'est bien l'Arc le plus galant, & le plus enrichy qu'on puisse voir. Le sieur de la Mouce qui en a eu la conduite, n'ayant non plus épargné l'or & les couleurs fines, que son adresse & la delicatessé de sa main, pour repondre à la reputation qu'il s'est acquise dans des ouurages de moins d'appareil.

L'Architecture qui est de son inuention & toute solide ne fait pas vn moindre effet que les peintures, & n'a pas moins la beauté des inuentions modernes que l'ordonnance & la iustessé des antiques dont il a soigneusement obserué les mesures & les proportions, sur ce qu'il en a vû dans Rome, où il a fait ces derniers estudes dans les plus celebres Academies : comme il ne faut auoir que des yeux instruits pour faire iustice à son merite à la vûe de cet Arc, & des autres qu'il a conduits. Je viens à la description particuliere des deux Faces qui le composent.



### P R E M I E R E F A C E .

#### *Les Nœuds de l'Amour, & de la Iustice.*

**L**E ne sçay si la Nature & la Morale furent bien éclairées quand elles donnerent les gouuernemens des deux Mondes à des aueugles; celuy de l'Elementaire à l'Amour, & celuy du Politique à la Iustice; Mais ce qui nous doit estonner, c'est d'apprendre que la Sageffé des premiers Siecles ayt fié des armes à ces aueugles, donnant vn Arc avec des flèches à l'Amour, & vne espée à la Iustice. Les Philosophes furent sans doute plus prudens que les Poëtes, quand ils donnerent des guides à l'vn & à l'autre, soumettant la Iustice à la raison, & l'Amour à la connoissance.



Il en fût mesme qui leur donnerent des yeux, ou qui leur leuerent leurs bandeaux, ne pouuant se figurer que des Diuinitez si absolües deussent estre sans lumieres.

Quoy qu'il en soit, il est vray de dire que l'Amour & la Iustice ont de grands rapports, puis que les premieres Loix qui establirent la puissance & l'autorité de la Iustice furent des Loix d'Amour, & que l'Amour exige de l'égalité, que la Iustice seule peut entretenir par la distinction des Droicts. On ne s'estonnera pas donc que nous ayons consacré les Nœuds de l'Amour & de la Iustice dans la Pompe d'un Hymenée, qui estant vn Triomphe de l'Amour, est aussi vn appuy de la Iustice par l'union de deux Familles Souueraines, qui defendent les droits de leurs Sujets avec autant d'équité que de valeur.

Il y a neantmoins cette difference entre l'Amour & la Iustice, que celle-cy distingue ce que l'autre semble confondre, & qu'elle fait des droits particuliers, où l'autre les rend tous communs. C'est aussi cette opposition meslée à tant de rapports, qui nous a fait ioindre deux Arcs en vn, pour exprimer les Nœuds qui les vnissent, outre que ce nombre de deux a tousjours esté également sacré à l'Amour & à la Iustice, qui demandent necessairement la diuersité des Personnes, comme l'enseigne la Morale la plus iuste apres l'Ange de la Theologie.

Le corps de cét Arc est feint d'un marbre blanc semblable à celuy que les Romains tiroient de l'Isle de Paros, d'ont on fit le Temple de la Fortune, qui retenoit durant la nuit toutes les lumieres du iour. Rien ne pouuoit mieux exprimer la candeur de la Iustice & de l'Amour, que cette couleur sans artifice, qui est l'extraict le plus pur de la lumiere, meslée aux corps & attachée à la matiere.

Il est de deux Ordonnances pour appliquer de plusieurs façons ce nombre mystereux de la Iustice & de l'Amour: ainsi le corps inferieur est d'ordre Corinthien, & celuy qui tient le lieu le plus haut est composite, qui sont les deux ordres pratiquez par les Romains dans tous leurs Arcs de triomphe. Il est à deux ouuertes comme les deux de Veronne dont Serlio a donné les proportions; & teluy de Domitien, dont la figure nous reste en vn reuers de ses monnoyes, & pour lequel Martial fit vn Epigramme à cét Empereur. Aussi les Anciens donnoient deux arcs à l'Amour, au rapport d'Euripide & de

6; *Description de l' Arc de Triomphe*

Cheremon, peut estre à cause que la Nature en a dressé deux sur les yeux ou cette belle passion a coustume de triompher, & de faire bien des conquestes.

Deux colonnes canelées portent la corniche feinte de porphyre, sur laquelle regne vne balustrade auancée en forme de balcon. Ces colonnes sont de porphyre aussi bien que la corniche, avec cette différence qu'elles sont grenées de blanc, comme ce porphyre ancien que les Grecs nommoient *λευκόσικις* afin que ce mélange de blanc & de rouge imite plus exactement les couleurs de l'Amour & de la Justice. Les chapiteaux & les bases ont leurs tigets & leurs saillies entierement dorez, de mesmes que les canelures sont remplies a la hauteur de deux pieds de rameaux d'oliuier d'or, qui semblent sortir des flutes & ramper le long de ces canelures dans vne agreable disposition. Les proportions de l'ordre Corinthien ayant esté tirées de la Symmetrie du corps d'une fille dont il imite la delicateste des membres, aussi bien que les ornemens dont ce sexe a coustume de se parer, il deuoit estre employé au triomphe de la beauté, & à l'Arc de la Justice que les anciens figurerent sous l'image d'une Vierge à cause de son integrité. Enfin ce mélange d'or & de porphyre fait aux nœuds de la Justice & de l'Amour vn monument d'autant plus propre, que l'un & l'autre sont les Soleils de la vie civile, & que le temple de cet astre fut basti de ces deux matieres dans Taxiles Ville Royale des Indes, comme nous l'apprend Philostrate en la vie d'Apollonius.

Ces deux colonnes sont icy l'Image des Magistrats qui sont les appuis des Estats en exerçant la Justice, & si elles sont de porphyre c'est la premiere couleur qu'elles eurent au rapport de Sidonius, & & pour représenter celle que les Empereurs d'Orient firent dresser dans vne place de Constantinople pour marque de leur autorité & pour apprendre à leurs sujets, que s'ils estoient nez dans la pourpre, cette couleur n'estoit pas moins vn temoignage de leur pouuoir, que celuy de leur naissance éclatante. Clement Alexandrin enseigne aussi qu'auant l'usage des statuës on dressoit des Colonnes aux Dieux, & qu'on les adoroit sous cette forme, pour designer leur fermeté inébranlable, qui doit estre l'attribut des Princes, & de leurs Ministres. Il n'est pas mesme iusqu'aux canelures de ces Colonnes qui ne soient mysterieuses; Aussi representent-elles les secrets de la Justice

Iustice qui a ses replis & ses dehors, figurez par ces Canelures qui sont au rapport de Vitruue des imitations des plis des robes des Dames. Il semble aussi qu'on ayt affecté de donner cét ornement aux Colomnes des Pretoires qui estoient les lieux où les Romains rendoient la iustice, c'est ainsi qu'on void encor celuy de Vienne qu'on a changé en vne Eglise dediée à nostre Dame de la Vie.

Vn grand bas relief, qui fait le sujet principal de cette decoration represente les Nœuds de l'Amour & de la Iustice souz l'Embleme de Pierre Comte de Sauoye, qui donne la main à vne Nymphé & reçoit vn anneau d'or de celle de la Iustice. Ce Prince fût le premier qui se seruit de l'Anneau de S. Maurice pour marque de sa Souueraineté sur la Sauoye, & l'ayant receu de l'Abbé du Monastere dedié à la memoire de ce Saint & de sa Legion victorieuse, le transmit à ses Successeurs comme le gage sacré de leur Autorité. Cette Nymphé Couronnée des Alpes est la Sauoye, à qui ses Monts font vne Couronne éleuée sur le reste des Prouinces Voisines. C'est ainsi que les Villes & le País se trouuent representez dans vne infinité de reuers, dans la description des notices de l'Empire & dans toutes les fictions des Poëtes. L'Anneau d'or que reçoit le Prince, est le Nœud pretieux de la Iustice & de l'Amour, parce qu'il est la marque d'une puissance Legitime establie sur l'autorité des Loix, & vn gage sacré de l'Amour qu'un Prince doit auoir pour ses sujets, puis que la bague est le Symbole de la plus estroite des Alliances, & qu'on la porte au quatriéme doigt ou répond vn petit nerf ou vn rameau de veine estendu depuis le cœur, comme si on vouloit le couronner en cette partie à laquelle il se communique plus immédiatement. Tout ce bas relief est releué d'or, & feint de Lapis pour imiter les arcs antiques où tout estoit représenté en pierre ou en bronze, & quelque fois en or & en argent. Enfin la Sauoye y presente son cœur à son Prince, comme le gage le plus beau de sa fidelité.

Ce grand bas relief est soustenu d'un autre haut de trois pieds sur six de large, où l'on void le Senat assemblé pour faire dresser des statues à Trajan & luy donner par arrest le nom de Prince tres bon. Il preside luy mesme à cette assemblée comme vn Soleil au milieu des Astres, qui reflechissent sur luy tout l'éclat qu'ils en reçoient. La couleur naturelle du Porphyre sur lequel ils sont figurez donne

à tous ces Magistrats la couleur qui est due à leurs habits de ceremonie, & ces deux Vers de l'Itineraire de Rutilius font le Caractere de l'authorité de cette compagnie, qui la reçoit de son Prince comme du Genie qui l'anime, & qu'elle reuere.

*Ordinis Imperio, Collegarumque fruuntur,  
Et Partem Genij, quem venerantur habent.*

Le Fronton qui fait le Couronnement de cette Face est rempli d'un grand Camayeu où le songe de Trajan est exprimé comme il est décrit par Xiphilin. Vn venerable Vieillard vestu d'une longue robe, & couronné de Laurier, applique sur le gosier de ce ieune Prince endormy vn sceau semblable à celuy du Senat Romain. Les Augures interrogez sur ce songe répondirent, que c'estoit le Senat qui luy auoit apparu, & que l'action qu'il auoit faite, monroit qu'il seroit vn iour Empereur, & l'Oracle des Loix, dont il auoit receu l'interpretation par l'application de ce Sceau.

Ces trois Emblemes tirez de l'Histoire font le Caractere de l'heureux Regne de son Altesse Royale, dont la Souueraineté est establie sur la Iustice, & maintenüe par nos Magistrats figurez par le Senat Romain. C'est aussi cette Auguste Compagnie, qui maintient a S. A. R. la reputation de Prince tres bon & tres Iuste, en conseruant les droits des Peuples qui luy sont soumis, comme c'est par les Arrests qu'elle prononce, qu'il est l'Oracle des Loix, & l'Interprete de la Iustice, puisque c'est au nom des Souuerains que se font ces Actes publics.

Le grand bas relief est entouré d'une bordure d'or faicte à feuilles de laurier pressées & liées en feston, non seulement par ce que les Senateurs s'en coronnoient anciennement, mais encore à cause que le Peuple Romain en presentoit tous les ans des feuilles en estrenes aux Empereurs pour leur souhaiter vne heureuse santé, & la conseruation de l'Estat, comme l'a remarqué Cæsius Bassus en ses Geoponiques. A qui se doit mieux ce present de feuilles qu'à la Iustice, qui fait la santé des Estats, & le bonheur de tous les Peuples? Il falloit donc la couronner d'une guirlande de cette sorte, pour apprendre que ses Ceremonies meritent mieux le nom de *grande Couronne* que les triomphes du Dieu de la débauche, qui furent ainsi nommez au rapport de Tertullien.

Les deux Pilastres, qui soustiennent ce corps composite, sont remplis des Medailles de quatre de nos Souuerains à qui le Senat doit son establissement, & toute son autorité. Ces Princes sont Emanuel Philibert, Charles Emanuel, Victor Amé & S. A. R. chacune de ces Medailles est d'or, & accompagnée d'une deuisé qui fait le Caractere de ces Princes.

Sous celle d'Emanuel Philibert, qui donna durant sa vie de grandes preuues de courage & de valeur, particulièrement à la journée de S. Laurent, où il gagna la bataille de S. Quentin, on voit vne statue de Heros en marbre avec vn ciseau & vn marteau de fer aux pieds & ce demy-vers,

FINXIT IN HEROEM FERRVM.

C'est à dire,

*Le fer en a fait vn Heros.*

Sous celle de Charles Emanuel, qui fut l'un des plus Sages politiques de son temps, on voit vn horologe à roües & à poids, dont le balancier regle les mouuemens avec ces mots,

CONFORME AL TEMPO SI MVOVE.

C'est à dire,

*Ses mouuemens reglez s'accommodent au Temps.*

Ce mot de *Tempo* a vne grace particuliere en sa langue, à cause que les Italiens nomment le balancier *Tempo*, ce qui semble faire vne allusion plus ingenieuse sur ce mot Equiuoque.

Sous celle de Victor Amé, vne couronne de Laurier avec cette Ame,

DEBITA VICTORI.

C'est à dire,

*Je suis due au Victorieux.*

Ce Prince qui mourut en Empereur au milieu de ses victoires, & apres auoir gagné la bataille de Montbaldon fut le premier qui ferma la Couronne de Sauoye, & qui prit le tiltre d'Altesse Royale à cause des droicts qu'a cette Maison sur le Royaume de Chypre. C'est ce qui luy rend cette deuisé plus propre, comme l'allusion de son Nom semble aussi la fauoriser.

L'Image de S.R.A. est accompagnée d'une mer tranquille où les astres du firmament n'impriment pas moins leur éclat que leurs figures, avec ses mots Italiens,

OGN' VNO IN ME RISPLENDE.

C'est à dire en nostre langue,

*Je brille de tout leur éclat.*

C'est le caractère particulier de ce Prince de réunir en sa personne tous les avantages de ses ayeux, & leurs Royales qualitez.

Les Pilastres où ces Medailles sont attachées estant d'Ordre composite, ont leurs Chapiteaux d'une invention nouvelle à l'imitation de ceux que les meilleurs maîtres prennent la liberté de feindre en cette sorte d'ordre, c'est un Aigle à deux testes disposées en volutes, dont les plumes éployées tiennent le lieu des tigets dans une agreable dispositiō: elle est accolée d'une couronne antique qui réplit la place des oues & des festōs, & cet Aigle est chargé sur la poitrine d'un petit ecusson de Saxe, pour montrer que la Royale famille de Sauoye descend des Empereurs par la maison Electorale de Saxe. Le Serlio nous a donné un Chapiteau Composite d'une invention pareille, ou deux cheuaux monstrueux & sortant à demy corps des tigets d'Acanthe tiennent lieu de volutes, ce que Philander auoit desia remarqué auant luy en ses notes sur Vitruue. Il reste encore à Rome de ces Chapiteaux de caprice où l'on void des trophées, des statuës, des cornes d'abondance, des foudres, des aigles, & des Soleils dont Vignole a tiré quelques figures. Il est vray que l'usage en est plus propre aux Arcs de Triomphe qu'aux autres edifices comme le Serlio nous l'enseigne au liure quatrième, où il traite de l'Ordre Composite expressement.

La grande Inscription qui designe que cet Arc est dédié à l'entrée Triomphante de leurs Alteffes Royales est grauée en lettres d'or, sur un marbre noir veiné de blanc & conceuë en ces mots,

PRINCIPIBUS OPTIMIS MAXIMIS

CAROLO EMANVELI

E T

FRANCISCÆ BORBONIÆ

SABAVDIÆ DVCIBVS

CONIVGIBVS SEMPER AVGVSTIS

SENATVS CAMBERIENSIS.

Le premier Eloge de cette Inscription fait le caractère le plus beau & le plus Auguste des Princes, c'est vn titre assez rare que celuy là, & les Anciens ne le donnerent guere qu'à leur Dieux, & à cinq ou six Empereurs. Nous faisons aussi le mesme pour le veritable Dieu, & si nous donnons l'avantage à sa bonté sur sa grandeur dans les Inscriptions Chrestiennes: c'est par ce que sa bonté est bienfaisante, & qu'elle s'accommode à nos interests, au lieu que sa grandeur n'est que pour luy, & n'exige que des soumissions & des respects. C'est aussi la cause pourquoy l'Antiquité Payenne consacra les bons Princes, & se fit autant de Diuinitez qu'elle trouua de bienfaiteurs. C'est donc là l'Eloge le plus legitime que la Justice puisse donner à leurs Alteſſes Royales; & il semble que nos deux Charles n'ont merité les furnoms de Bon & de grand, que pour faire vn transport de l'un & de l'autre en leur Successeur de mesme Nom, aussi le Nom d'Emanuel estant vn Nom Diuin merite les attributs de la Diuinité, & les bienfaits de S.A.R. enuers cette Compagnie, cette Ville & tous les Estats exigent ce temoignage public de Justice & de reconnoissance. Enfin le nom de Bourbon est vn nom tout de bonté iusqu'à la dernière de ses syllabes, & nos Echos ne sçauroient estre si peu fidelles, qu'ils ne fassent tousiours retentir cét attribut tout entier, quand ils rendent le nom de Madame la Duchesse Royale dans nos acclamations publiques.

Le Tiltre d'Espoux Augustes est aussi vn titre glorieux, puisque nous ne sçaurions leur souhaitter rien de plus grand qu'un accroissement continuel de bonheur & de posterité, ce que le mot Auguste signifie.

## *Description de l'Arc de Triomphe*

Les Ornaments des Piedestaux des Colonnes sont des trophées de Justice & d'Amour. Nous y auons meslé les flambeaux allumez de ce beau feu à la baguette veillante des Prophetes, où au Sceptre surmonté d'un œil pour représenter les fonctions de la Justice, & de l'Amour qui doiuent toujours veiller. C'est pour ce sujet que les Poètes ont dit que les yeux estoient les guides de cette belle passion & que les Roys de Perse donnoient le nom d'yeux à leurs ministres, comme s'ils eussent esté les yeux veillans de la Majesté. Ces deux feux sont également sacrez, & quand ceux de l'Amour sont legitimes ils ne sont pas moins purs que les feux de la Justice : c'est ce qui nous a obligé à faire des Trophées des vns & des autres meslez ensemble dans la Pompe de l'Hymenée de leurs Alteſſes Royales. L'Espée & la balance de la Justice sont aussi meslées à l'Arc & aux fleches de l'Amour comme des armes également glorieuses, & un laurier plié en S. fait en mesme temps le chiffre du Senat, & la marque des Victoires glorieuses de la Justice & de l'Amour qui ont vny deux des plus Illustres Maisons de l'Europe aux Noces de leurs Alteſſes Royales.

Les Angles des Arceaux sont aussi remplis de l'ancien chiffre du Senat Romain formé de ces deux caractères S. C. avec cette difference que ceux cy sont faits de branche de Pescher avec leurs fruits d'or, à cause que cét arbre est le symbole de l'amour & de la Justice de l'Amour ayant son fruit fait en cœur & ses fueilles en forme de langues, & de la Justice à cause qu'il estoit parmy les Egyptiens l'image de la verité & de la Sageſſe & consacré pour ce sujet à Isis qui estoit la Deesse de la Justice.

Les Ornaments des frises sont des rainseaux de diuers arbres meslez à des trophées semblables à ceux des piedestaux. Le Faisseau & la Hache Romaine sont passez en sautoir avec un carquois plein de fleches : la main de Justice est iointe à l'arc de l'Amour, & deux cœurs vnis & enflamez sont entourez d'une guirlande de fleurs sur les retours, pour signifier par cét Embleme que les cœurs de leurs Alteſſes Royales parfaitement vnis brulent d'un mesme feu & partagent vne mesme couronne.

Les Rainseaux sont de Cedre, de Palme, & de Pommier, qui sont les plus nobles Symboles de l'Amour & de la Justice. Aussi fut ce aux noces de Iupiter & de Iunon que le Cedre sortit de terre, & la

Deesse



Deesse d'Amour en planta vn arbre dans Chypre. Cét arbre incorruptible dont les fruitz sont si beaux, & d'une odeur si agreable fait l'Image d'un Iuge irreprochable dont la vie est de bonne odeur & la conduite réglée.

La Palme n'a pas de moindres auantages, & quoy que la victoire en fasse l'ornement de ses Triomphes, l'Amour s'en sert aussi aux siens, comme la description du premier de nos Arcs le iustifie. Elle est aussi sacrée à la Iustice, comme la Sage Debora l'apprit aux Iuifs quand elle choisit vn Palmier pour le lieu de ses assises, & pour le tronc où elle prononçoit ses Arrests. C'est peut estre aussi la cause pourquoy il estoit ordonné aux Iuges de ce Peuple de decider les Procez en mettant la palme de Iustice en main, à celui qui auoit le droict.

Le Pommier est suffisamment connu pour vn des arbres de l'Amour, par ceux qui ont la teinture des bonnes lettres, & la connoissance des textes Sacrez.

Les peintures de Philostrace où les Amours ioient, & s'attaquent avec des pommes, les Idylles de Theocrite, les Eclogues de Virgile, les reuers des Medailles de Iulie, & de Faustine fille d'Antonin, & des autres Imperatrices, où la Deesse d'Amour tient des pommes en font des preuues inuincibles. Il est plus difficile de montrer les rapportz qu'elle a avec la Iustice, & le Iugement de Paris fut trop inique pour en faire l'application. Il faut donc auoir recours à l'Image de la Iustice vindicatiue que Phidias fit pour les Atheniens apres la bataille de Marathon, qui tenoit en sa gauche vne branche de pommier. La celebre compagnie des Gardes du corps entretenuë par les Roys de Perse, & composée de la premiere Noblesse au nombre de mille Piquiers, qu'on nommoit les Immortels auoit les fruitz de cet arbre pour sa deuise, & chacun de ces braues en portoit d'or sur sa cuirasse d'où ils furent appelez *Melophores* ou porte pommes.

La Frise du second corps a des ornemens differens. Sur le milieu on voit vn Phenix posé sur des palmes, & deux autres sur les retours: les vertus incomparables des trois Alteffes Royales nous apprennent que le Phenix n'est plus vnique, puisque cet Estat en possede trois à present. Cét oyseau fait donc leur symbole avec cette difference que celui du milieu est sur les palmes pour représenter

Madame Royale, qui conferue inuiolablement la memoire de Victor Amé de Triomphante memoire, au milieu des Palmes, dont il l'a laissée la depositaire : les deux autres sont au milieu des flammes qui les allument d'un beau feu. Ils n'ont pas eu besoin des rayons, ny de la chaleur du Soleil. Ce feu est sorty de leurs yeux pour passer jusques dans leurs cœurs, & leurs regards mutuels l'ont allumé.

Si le Phenix brule d'un feu d'Amour, qui le rend immortel, & si les Grecs luy ont donné un nom commun avec les Palmes. Il est également L'Embleme de la Justice & de l'Amour, dont nous representons les Nœuds, & c'est sans doute ce qui a donné occasion a Tertulien de rendre le Verset du Pseaume 91. ou nous lisons *Iustus ut palma florebit* en celuy cy *Florebit velut Phenix id est de morte de funere.*

Enfin l'Amour & la Justice qui sont le sujet de cette decoration attire nos yeux sur leurs Images qui sont placées l'une & l'autre sur le milieu de la Machine, dont la Justice occupe l'endroit le plus haut pour en faire le couronnement, & comme la teste de ce corps, dont l'Amour fait le cœur estant placé sur l'imposte entre les deux arcs. Il n'est aucune vertu qui ne soit le milieu de deux excez ; mais l'Amour & la Justice le sont d'une façon plus particuliere puisque celuy là est le Nœud de toutes les vnions, & celle cy a pour objet le milieu de chaque chose pour les tenir dans l'égalité, ainsi que les autres Vertus s'attachent au milieu de la raison comme au centre de leurs repos. La Justice fait donc l'office de la teste dans le corps politique & comme cette partie de l'homme est le trône de la raison & le siege de tous les sens, elle doit auoir des yeux pour veiller au bien de l'Estat, des oreilles pour ouyr les plaintes des peuples, les accusations des coupables, la iustification des innocents, & les ordres des Souuerains, elle doit auoir la langue libre pour prononcer les oracles des Loix, & comme elle est l'appuy des couronnes, dont elle porte le poids, elle en doit aussi estre decorée.

L'Amour au contraire est le centre & le milieu de ce corps, dont il entretient la vigueur par le commerce des Esprits, qu'il forme & qu'il épure pour les distribuer à tous les membres. Ils en sortent incessamment & y retournent par des periodes reglez, & des circulations desinies qui les portent dans les vaisseaux, & dans tous les rameaux des veines. Ce sont les Officiers du Prince qui sont les Esprits

Esprits de ce cœur, ils entretiennent l'Amour des sujets, & la bien-ueïllance des Princes par les retours fideles, qui les attachent aux interets de leurs maistres & des Peuples, dont ils ont la conduite. C'est aussi ce commerce merueilleux de l'Amour & de la Iustice, qui fait la santé de l'Estat, où les passions eleuent des troubles, & causent des fieures dangereuses par leurs agitations & leurs mouuemens dereglez. La Iustice distribuë & l'Amour reunit : ce sont aussi les deux actions que nous leur auons voulu donner sur cét Arc que la Iustice semble diuiser en deux, pour en destiner vn au Triomphe de S.A.R. & l'autre a celuy de Madame la Duchesse Royale, & l'Inscription mise au bas de cette vertu, qui en fait le caractere, & en exprime les fonctions semble aussi exprimer cette pensée en ces mots.

### C V I Q V E S V V M.

Tandis que l'Amour par vne action contraire vnit ces deux arcs en vn, avec cette autre deuise.

### F A C I O V T R A Q V E V N V M.

Pour montrer l'vnion des cœurs de leurs Alteſſes Royales, la Iustice est representée assise, les yeux fixement arrestez, avec vn visage serein & serieux, elle est vestuë à la Royale d'vn habit de pourpre fourré d'hermine : son Sceptre est vne baguette d'or, surmontée d'vn œil ouuert & veillant, & sa balance qu'elle tient de la gauche est dans vn parfait equilibre.

L'explication de cette figure est assés claire d'elle mesme, son habit Royal est la marque de son autorité, comme la blancheur de l'hermine est vn mystereux symbole de l'integrité qu'elle conserue dans ses iugemens. Elle est assise comme les Anciens representent la Deesse Vesta, qu'ils consideroient comme l'Ame du Monde dont la Iustice fait veritablement la fonction dans le ciuil, & pour montrer sa fermeté tranquille dans les arrests qu'elle prononce. Son Sceptre est celuy d'Osiris, que les Egyptiens representoient par vn œil attaché aubout d'vne baguette, à cause de sa prudente conduite qui a donné occasion à Synesius d'en faire l'idée d'vn Prince acheué en son traité de la Prouidence. Sa vûe fixe & arrestée est l'expression d'vn bon Iuge, qui n'a point d'autres vûes que celles de la rai-

son, & c'est de cette sorte que les Thebains faisoient les images des leurs.

Cette figure est accompagnée de celles de la Loy, & de la Coustume, qui sont les ames des iugemens, n'y ayant point de pays qui ne se regle par coustumes, ou par le droit écrit, & mesmes par tous les deux. Elles sont droites toutes deux, ny ayant que la Iustice qui aye droit d'estre assise, comme celle qui donne aux Loix leur autorité : aussi Libanius en son Panegyrique adressé à l'Empereur Iulian, & en son discours de *Assessoribus*, la décrit assise auprès de Jupiter, au lieu que les anciens luy donnoient des aisles, qui estant des marques de legereté exprimoient fort mal la stabilité qu'elle doit auoir.

C'est à la droite que la Loy se treuve placée: aussi n'y a t'il point de droit au Monde que celuy qu'elle autorise. Elle a vn visage serieux, vn teint parfaitement vni, vne beauté sans artifice, & vn air majestueux. Son habit respond à sa dignité, & son manteau de pourpre montre assez qu'elle tire son origine des premiers Empereurs, comme sa Couronne de Rayons nous apprend qu'elle vient encor de plus haut, & que ses lumieres sont des écoulemens de la diuine. Elle tient les deux tables que Dieu donna à Moysé, & sa ceinture de lacqs d'Amour est ferrée d'vn fermail de diamant sur le cœur. C'est là la representation la plus iuste qu'on puisse faire de la Loy. Elle est toujourns serieuse, & sans flatterie, & la couleur de son habit nous exprime celle de ses Rubriques. Puis qu'elle est la lumiere du Monde & celle de l'intelligence, il faloit que cette illustre qualité fit vn Diademe au cerueau, où se forment toutes les Loix dans le siege de la raison. Le diamant est le caractere de sa durée, qui est eternelle dans son principe, & les Nœuds sacrez de l'Amour enseignent qu'il n'est point de Loix plus fortes que celles que l'Amour impose.

La coustume paroît plus simple, & plus âgée, & n'a pour Sceptre, qu'une Houlette, & pour couronne que des fleurs de diuerses sortes: son habit est cousu de plusieurs pieces avec vn manteau volant.

Puis que la coustume ne s'introduit que par l'usage qui l'autorise, elle doit paroître âgée; elle est aussi plus ancienne que l'autorité des Loix, & c'est elle qui regloit tous les Iugemens dans la simplicité des premiers temps, où les Roys estoient Bergers, & la nature estoit la seule regle de la conduite des hommes: l'habit de diuers lambeaux que nous luy donnons fait allusion à son nom Latin *Consuetudo* que

les Grammairiens deriuent de *Consuo*, qui signifie coudre ensemble. C'est de cette sorte d'habit que la Pannonie tire son nom, au rapport de Dion Cassius l. 49.

Ce vers écrit dans la face du fronton, enseigne que la Iustice, la Loy, & la Coustume sont les trois Diuinitez qui reglent le monde.

*Numinibus tribus his regitur quodcumque mouetur.*

Il est de la Preface de Corippus l'Africain pour le Panegyrique d'Anastase.

L'effigie de l'Amour est soustenuë d'une console sur l'imposte du milieu d'où il lie de ses Nœuds les Armoiries de leurs Alteſſes Royales posées sur les deux clefs des arceaux.

Des vases à l'antique hachez d'or, & cizelez en festons, portent des bouquets de lys & de roses pour acheuer la decoration de cette face par ces autres symboles de l'Amour & de la Iustice, puis que les lys ont parmy les Grecs vn nom deriué de celuy des Iugemens, & que la Reyne de Saba entre les raretez du cabinet de Salomon admirera vne couronne de lys au tour de laquelle estoit écrit,

VICTOIRE D'AMOVR.

Les autres deuises de cette face seront expliquées ensuite de celles de la seconde, au c qui elles font vn corps.

Les espaisseurs de l'vn des Arcs sont remplies de quatre bas reliefs de bronze, qui sont autant d'actions insignes de Iustice tirées de l'Histoire de nos Princes.

Le reſtabliſſement de l'Empereur d'Orient par le Comte Verd, qui luy mena du secours contre les Turcs, & le deliura de prison, où il estoit detenu par le Despote de Bulgarie, fait le sujet du premier.

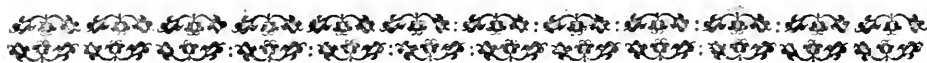
Le second represente encor ce mesme Prince defendât les droits du ieûne Marquis de Môtferat, que Galeas de Milan vouloit opprimer.

Le troisieme est l'establiſſement du Senat de Turin par le Duc Louys.

Le quatrieme le Liure des Statuts & Ordonnances de Sauoye, donné aux Magistrats par Amé VIII.

Les voutes des Arcs sont d'un marbre rouge, semé de Croix blanches de S. Maurice, avec vn bord de lacqs d'Amour, pour imiter les tapis de l'audience, & des autres seances du Senat, dont ces Croix treſſées sont la marque, avec les bordures de lacqs d'Amour. Les

68 ) *Description de l' Arc de Triomphe*  
inscriptions de ces bas reliefs sont feintes, grauées en des panneaux  
de pierre pour expliquer chacune de ces Actions Illustres.



LES NOE V D S

# DE L'AMOUR ET DE LA PAIX.

*DESSEIN DE LA SECONDE FACE  
de l' Arc du Senat.*

**L'**AMOUR & la Justice produisent necessairement la Paix. Cette diuine qualite naist de leur alliance, aussitost qu'elle est noüée, & ses traits ont tant de rapports à ceux des peres dont elle sort, qu'elle est leur image fidele, & leur e xpression la plus naïfue. Elle vnit tous les cœurs comme l'Amour, elle addoucit les plus farouches, elle ciuilise les plus barbares, & soumet les plus rebelles. Elle rétablit tous les droits à l'exemple de la Justice, elle redonne le repos aux parties les plus agitées du Monde, & les met dans vne parfaite égalité, en appaisant les desordres qui naissent des pretensions ou des possessions iniustes. Ainsi comme nous auons reconnu que la Justice & l'Amour sont la teste & le cœur du corps Politique, nous deuons aussi aduoüer que la Paix en fait tous les nerfs, qui sont des liens d'Amour qui vnissent les parties entre elles, & donnent de la fermeté à tous leurs mouuemens : c'est pour ce sujet que ces ressorts te ndus de toutes les parties du corps prennent leur naissance dans le cerueau pour nous apprendre que la fermeté de tous les membres doit dépendre de l'Empire de la Raison, qui est la maistresse des mouuemens, & que si l'on veut que la Paix entretienne l'vnion des parties d'vn Estat, elle doit estre necessairement établie sur la Justice. Aussi la Justice & la Paix sont deux noms d'vne mesme  
cho se

chose, dit Clement Alexandrin, ou l'une est la fille de l'autre, com me a mieux dit Basilides. Enfin l'Amour est un Dieu de Paix au rapport d'un ancien Poëte, & la Paix est un Nœud d'Amour au sentiment de S. Augustin. Il faut donc unir en un dessein ces trois aimables qualitez & apres auoir representé l'alliance de la Justice & de l'Amour dans celle de nos Souuerains, faire voir celle de la Paix que leur admirable conduite fait heureusement subsister pour le bien de tous leurs sujets.

C'est là l'argument de cette seconde Face, qui a les mesmes ornemens d'Architecture que la premiere, à la reserue des colonnes, qui sont icy changées en pilastres pour plus de varieté. Pour le reste la montre en est aussi belle, & aussi fine que celle de la premiere. Les pilastres representent ceux du Temple d'Hercule à Gades, qui estoient quadrangulaires, & les symboles de l'union, qui est entre la terre & la mer, & le reste des Elemens.

Le grand bas relief qui fait l'Ame principale de cette decoration dont il occupe le milieu, represente un beau Triomphe de la Paix, & une reconciliation glorieuse à la Royale Maison de Sauoye. C'est celle que moyenna Amé II. entre le Pape Gregoire VI. & l'Empereur Henry III. dont ce Comte fut l'un des principaux entre-metteurs, ayant accompagné l'Empereur iusques au Chateau de Canosse, où avec Adelays sa Mere, la Comtesse Matilde, Hugues Abbé de Cluny, & Azzon Marquis d'Est, il moyenna l'abolution de l'excommunication que le Pape auoit fulminée contre cet Empereur.

Ce bas relief est feint d'un porphyre clair, couleur de roses, tout rehaussé d'or, où le Pape paroît assis, vestu de ses ornemens Pontificaux, & accueillant l'Empereur qu'il releue de la posture suppliante où il se met pour obtenir le pardon de sa faute. Le Comte Amé est debout à ses costez, & semble le presenter au Pape, à qui il se fait garant de la soumission sincere de ce Monarque. Cette action est au rapport de l'un de nos historiens une glorieuse preuve de la puissance d'Amé, du credit qu'il auoit aupres du Pape, & de son zele pour la tranquillité de l'Eglise, & de l'Italie, que la desunion de l'Empereur avec sa Sainteté auoit troublée.

Ce grand bas relief est enfermé dans une bordure de feuilles d'Oliuier d'or, comme celles du Temple d'Hercules à Gades, qui

estoit le temple de la Paix des Elemens, comme nous auons remarqué.

Il est Octogone aussi bien que celui de l'autre Face, par ce que le nombre de huit est vn mystere de l'Amour, de la Iustice & de la Paix, comme nous l'apprenons de Basilides, & de Nicomachus Gerasenus, qui assure que les Anciens l'adoroient comme l'Harmonie & la Paix de toutes choses, l'Amour, la Iustice & la Loy.

Ce bas relief est soustenu d'un autre de Lapis, dont le sujet est tiré d'une ceremonie des Egyptiens décrite par Synesius au liure de la Prouidence.

Ces Peuples tenoient l'assemblée des Estats sur vne haute colline prez de la Ville de Thebes pour élire leurs Roys, & pour la creation des Magistrats. A l'opposite de cette colline sacrée, s'en éleuoit vne autre séparée de celle-cy par le cours du Nil, qui auoit son canal entre deux. C'est sur ce dernier monticule que se tiennent, durant tout le temps de l'assemblée, les pretendans aux dignitez, afin qu'ils n'ayent aucune participation des choses qui se traitent sur le mont sacré, au sommet du quel est dressé le pauillon du Roy qu'entourent les Sacrificateurs avec les plus sages testes du Royaume, dans vne disposition qui fait Iustice au merite de chascun par la difference des rangs. Ceux la forment la premiere enceinte & entourent le Roy, comme le cœur de l'Etat. Ils sont neantmoins au dessous de luy à cause d'une petite eminence qui s'éleue au dessus de la colline, sur laquelle le Prince est placé pour estre vû de tous costez. Les Soldats font vne seconde enceinte vn peu plus bas, & ceux du Peuple à qui il est permis d'assister à l'assemblée occupent le pied de la Montagne applaudissant à tout ce qui se passe au dessus. Le Roy commence par les Sacrifices ordinaires, qui sont à peine finis, que les Prestres commencent à opiner, & nomment ceux des pretendans qu'ils iugent les plus propres à commander. Pour lors les Soldats leuent les mains, tandis que les suffrages des Magistrats se content. Celuy des Prophetes est de cent voix, celui des Commensaux est de vingt, & celui des Ediles de dix : si les suffrages sont égaux, le Roy donne le sien à celui qu'il veut des competeurs, & s'ils s'ont inégaux, il les rend pareils en le donnant à celui qui en a le moins, ce qui oblige à remettre la ceremonie iusques à ce qu'ont ayt consulté les Dieux, pour apprendre par des signes sensibles, quel est celui qu'ils appuyent de leurs faueurs.



Cét Embleme dont Synesius a fait l'image d'un Estat parfaitement réglé, & le tableau d'un Prince accompli, sous l'Apologue d'Osiris qui fût élu en cette assemblée, est l'idée la plus iuste du Regne tranquille de son Altesse Royale, qui est un regne d'Amour, de Justice, & de Paix, comme celui que la Fable a donné à Osiris: il y a seulement cette difference, que chez les Egyptiens le Roy n'est considéré que comme le cœur de l'Estat, parce que la Couronne estant electiue les Magistrats en representoient la teste, comme les Chefs principaux de l'assemblée. Icy au contraire son Altesse Royale est également la teste & le cœur de ses Estats, & comme c'est dans ces deux parties que se forment tous les esprits qui seruent aux operations organiques de l'Ame, & aux mouuemens du corps, il est également le principe de la Justice que ses Ministres exercent, & de la vigueur de tous les Corps qui n'agissent que par ses Ordres. Son Empire n'est pas moins un Empire d'Amour, qu'un droit que la Naissance luy a donné, & la fortune nous favorisa le faisant naistre pour regner: nous auons donc sujet de donner pour Ame à cet Embleme les paroles mesmes de Synesius.

### VELVTI COR AMBIVNT.

Ce sont tous les Ordres de cet Estat, qui font la Couronne la plus Auguste de son Altesse Royale, & comme vne Souueraine montra autrefois ses enfans, ayant esté priée de montrer ses Tresors & ses Pierreries à des Ambassadeurs. S. A. R. peut montrer les trois Ordres de ses Estats, comme autant de Diademes d'Amour, qui luy font vne triple couronne. La nature prend soin quelquefois de couronner le cœur. Elle est en cela plus iuste que la fortune qui ne couronne que la teste, comme si l'Amour & la Valeur auoient moins de part que la raison aux succez des belles entreprises. Cette consideration obligea les Grecs à couronner les mains des victorieux, comme les Ouvrieres des Triomphes, & nous couronnons icy le cœur de S. A. R. comme le trône de l'Amour. C'est ce cœur grand & genereux, capable de remplir plusieurs Mondes qui se trouue en mesme temps dans la main de Dieu, avec les cœurs de tous les Roys pieux & debonnaires: dans le cœur de son Auguste Espouse qui luy a donné le sien; & dans ceux de tous ses sujets. Ce sont là les miracles de l'Amour de mettre un cœur en plusieurs lieux, de le faire viure hors de luy

mesme, de le partager sans le diuiser, & de le ioindre à tous les autres pour n'en faire qu'un avec eux.

Cet Auguste cœur est vrayement à Chambery, puisque S. A. R. n'estant encore qu'enfant, dit avec autant de maturité, que de tendresse en sortant de cette Ville.

*Je laisse mon cœur à Chambery.*

C'est ce pretieux depost, qui a fait la felicité de cet Estat, qui a donné de la vigueur à tous ses membres, & qui les a tenus vnis au seruice d'un Prince si aymable & si genereux. Aussi comme il a toujours esté la teste & le cœur du corps Politique, nous pouuons dire que nos Magistrats en ont esté les autres parties nobles, qui l'ont fait agir, & si les Roys de Babylone s'estimoient heureux d'auoir de pareils Officiers, qu'ils nommoient leurs yeux, leurs langues, & leurs oreilles, ceux cy en ont veritablement fait la fonction par vne vigilance infatigable, & des soins assidus à ouïr les necessités des Peuples, pour tascher d'y remedier. C'est à cause de ses soins, & de la fidelité prompte, & agissante des sujets que les Anciens nous ont appris que les Roys auoient cent yeux & cent mains, & que leurs corps s'estendoient iusqu'aux extremitez de leurs Estats.

Dans le tympan du fronton, la Paix vnit les Elemens representez par quatre animaux qui ont du rapport avec eux. Vne Salamandre au milieu des flammes fait le symbole du Feu, vne Colombe l'Air, un Dauphin de l'Eau, & un Lion celuy de la Terre. Ils sont liez de nœuds d'Amour d'or, & sont en mesme temps le caractere de la parfaite vnion des diuers Corps de cette Ville, dont ils sont les Emblemes. L'Air qui est pur, subtil, penetrant, & spirituel, est l'expression du Clergé dont les principales qualitez sont l'innocence des Mœurs, & la spiritualité. Le Feu designe la Noblesse qui n'est pas moins ardente, ny moins agissante au seruice du Prince que cet Element, dont la couleur exprime encore la pourpre du Senat, & sa Vertu purifiant les reglemens de la Iustice. L'eau dont la couleur approche de la Pourpre violette de la Chambre des Comptes, fait le symbole de cette Compagnie, qui est le canal des faueurs du Souuerain, & de ses liberalitez. Enfin la Terre qui est composée de plantes, de pierres, de metaux, & de plusieurs Corps differens, figure la Ville, composée d'Aduocats, Procureurs, Bourgeois, Marchands & Artisans.

Les deux chapiteaux du corps Composite, sont d'une inuention nouvelle, & représentent vne corbeille de Lapis, contre laquelle est posé vn Lion d'or de front, accroupy, & couronné à l'antique, tenant sur le cœur l'Escusson de Sauoye lié entre vn vol d'or, pour exprimer en mesme temps les Armoiries de cette Royale Maison, leur cimier, & leurs supports.

On scait assez que ce fût vne corbeille mise sur le tombeau d'une ieune Fille, qui fût l'origine du chapiteau Corinthien, mais celles-cy sont les deux dont Eusebe a fait les symboles du Printemps, & de l'Esté, qui sont les Saisons de la Paix, souz laquelle tout fleurit & fait du fruit.

Les ornemens de la frise du premier corps sont tous des symboles de Paix. On y voit particulièrement des caducées & des anchres. Les premiers ont toujours esté la marque des Alliances, & des confederations, témoin Fabius qui en enuoya vn aux Carthaginois, avec vne pique, leur écriuant qu'ils choisissent celuy des deux qu'ils voudroient pour la Paix ou pour la Guerre. Les reuers des Medailles antiques sont aussi pleins de caducées pour designer la Felicité, la Paix & les Alliances, & les serpens qui le forment sont passez en lacqs d'Amour, comme l'asséure Macrobe. Les Anchres sont mélez aux caducées, à cause qu'on s'en sert pour arrester les Vaisseaux au milieu des tempestes, & que les Indiens en faisoient autrefois la marque de leurs Herauts, comme on peut voir dans Philostrate en la vie d'Apollonius : des rainseaux d'oliuier & de cerisier occupent le reste de la frise avec des gumenes d'Anchres passées en lacqs d'Amour. Les pedestaux de pilastres sont remplis d'armes rompuës entassées en desordre & entourées de branches d'oliuier, qui semblent naistre de ce debris, & germer de ces trophées.

Sur les retours deux casques antiques seruent de ruche à des abeilles & sont vn Embleme de la Paix qu'Alciat a inseré parmy les siens.

La frise du Composite a des ornemens presque semblables sur ses retours, où l'on voit des casques d'où sortent des pigeons : c'est vn éuenement dont Rome vit des exemples & fit des augures de Paix, témoin l'Epigramme de Petrone. Des plantes de Veruene, & d'Asperges, qui estoient chez les Anciens les herbes des Alliances, des Noces & de la Paix y tiennent lieu de rainseaux. Enfin sur la bordure du fronton est écrit ce vers de Calphurnius,

Description de l' Arc de Triomphe

Aurea securâ cum Pace renascitur etas.

Les volutes qui seruent de consoles à ce corps superieur sont de festons de liseron, dont la plante se tourne naturellement en volute, ce qui luy a fait donner le nom de *Convolvulus* chez les Latins.

L'Embleme qui remplit l'imposte represente la ville de Chambery entourée des Montagnes de Niuolet & d'Ayguebelette, qui empêchent les vents d'y souffler, avec ces mots Espagnols.

EN SVS ALTEZAS MI REPARO.

qui apprennent que leurs Alteſſes Royales figurées par ces Montagnes, tiennent cette Ville à l'abry des troubles par leur protection Royale.

Les deux pilastres du corps Composite sont decorez de 4. Medailles d'or, qui ne montrent que le reuers, liées de rubans de pourpre, attachez à des boucles d'or qui estoient en vsage chez les Anciens dans leurs plus grandes ceremonies, ainsi que l'enseigne Clement Alexandrin, en son aduis aux Gentils qu'il reprend de cette superstition.

Cét ornement de Medailles & de reuers est d'vsage antique dans les Arcs de Triomphe, & l'on en voit encore quatre sur celuy de Constantin à Rome, où l'on lit ces mots en vne face VOTIS X. & VOTIS XX. & en l'autre SIC. X. SIC XX.

Le premier de ces reuers represente Madame Royale, assise sur vne chaise tenant d'vne main vn rameau d'oliuier, & de l'autre vne demy-pique sans fer, avec cette legende.

MATER AVGG. MAT. SEN. M. PATR.

C'est à dire *Mater Augustorum*, *Mater Senatus*, *Mater Patrie*. Ce reuers est vne copie de celuy de quelques Medailles de Iulia Domna Mere de l'Empereur Caracalla, & d'vne inscription antique qui est en la page 165. du recueil de Gruter. Mais si la flatterie Romaine nomma cette Imperatrice Mere des Empereurs, du Sénat, & de la Patrie, nous deuons par iustice des tiltres si glorieux à la Sage conduite de Madame Royale, qui nous a donné vn Prince si accompli en la personne de S.A.R. & qui ayant tousiours fauorisé de sa protection cette compagnie, & cet Estat, dont elle a le gouvernement, nous fait ressentir les tendresses & les soins les plus obligeans des Meres les plus empressées.

Le Second reuers represente encor son Image posée de front entre

tre celles de S. A. R. & de Madame la Duchesse Royale mises de pourfil & en regard, avec cette Inscription au tour du Grenetis,

Æ T E R N I T . I M P E R I I .

Si les Mariages des personnes priuées sont l'establissement & la conseruation des familles, ceux des Souuerains sont tousiours l'appuy des Estats, par l'esperance qu'ils ont d'auoir vn iour des Successeurs, qui sont les fruiets ordinaires de leurs alliances. C'est ainsi que les Romains voulurent persuader que leur Empire subsisteroit par la naissance de Caracalla, & de Geta fils de l'Empereur Seuere, & de l'Imperatrice Iulia, dont ils mirent la figure entre celles de ces deux ieunes Princes dans vn reuers de monnoye, avec cette legende FELICITAS SÆCVLI, qu'ils changerent depuis en celle cy ÆTERNITAS IMPERII, en vn autre où estoient seulement les effigies de ces deux Princes. Nous voyons aussi le mesme dans vne monnoye de Posthume, où trois figures radieuses sont disposées de la mesme sorte avec vne pareille legende. C'est sur l'idée de ces trois reuers que nous auons formé celuy cy, pour exprimer les soins que Madame Royale a eu d'establir nostre felicité, & de la rendre durable en nous procurant vne Souueraine de son sang, par vne alliance qui nous promet autant de bonheur que son Mariage avec Victor Amé de glorieuse memoire en a causé à cét Estat. Son Image est representée de front dans ce reuers, comme la felicité l'est dans ceux des medailles des Empereurs, & pour montrer qu'elle est tousiours d'un aspect ouuert & bien faisant à ses sujets. C'est aussi de la mesme sorte que le Midy est representé dans les Medailles de Caracalla pour exprimer la plenitude du jour. Nous ne deuions pas donner vne autre forme à l'effigie de Madame Royale, puisqu'elle est dans la plenitude de son éclat, ayant donné la Paix à ses sujets, & fait de belles alliances par les Mariages de tous ses Enfans. Au contraire S. A. R. & Madame la Duchesse Royale sont mis en pourfil à ses costez, comme la naissance du iour l'est dans les monnoyes de Caracalla, estant encor l'un & l'autre dans la premiere fleur de la Ieunesse que nos Poëtes comparent au leuer des Astres.

Le troisieme reuers est l'image du present que ceux d'Égine firent au Temple d'Apollon à Delphes, après auoir heureusement vaincu leurs Ennemis à Salamine, comme Herodote le décrit en son huitième liure. Ce sont trois estoiles d'or sur vn gouvernail de Vaisseau. Ces trois Astres sont les symboles de ceux qui nous éclairent, & le

gouvernail celuy de leur sage conduite. C'est ainsi que les anciens representoient l'heureux Empire des Césars, souz l'image de la Fortune tenant en main vn timon, dont Bochius a fait vn Embleme sur le modele de quantité de reuers. La legende de celuy-cy nous promet vne tranquillité parfaite, soubs les regards bienfaisans de ces trois Astres elle consiste en ces deux mots,

TRANQVILITAS PVBLICA.

Le dernier est vne copie de celuy d'une Medaille de Seuerus où l'on voit sept Estoiles enfermées dans le tour d'un croissant, avec cette inscription.

SÆCVLI FELICITAS.

Nous n'auons neantmoins mis que cinq Estoiles dans ce croissant & vn Soleil au dessus, pour exprimer par ces sept Planettes Madame Royale, & ses six enfans, dont deux semblables aux Astres qui sont les plus proches de leur couchant ont esté de peu de durée. C'est cét auguste septenaire, qui a fait la felicité de cét Estat, & qui la continuë encore par les lumieres de nos deux grands Astres, tandis que deux autres éclairét d'autres pays & font le bonheur de deux autres Estats.

Ces reuers sont accompagnez de deuises rehaussées d'argent sur vn fond de lacque, qui avec celles des panneaux de l'entree des Arcs, & des piedestaux de la balustrade de part & d'autre, font vn seul dessein, & representent seize auantages de cette Royale Maison.

La premiere est de deux branches de Palme, chargées de dattes & liées ensemble, avec ce mot qui exprime l'ancienneté de cette auguste Famille.

ANTIQA DE STIRPE.

Comme cét arbre ne porte de fruits qu'après cent ans, les branches qui en sont chargées sont des symboles de vieillesse, & d'ancienneté. Rien ne peut donc mieux marquer celle de nos Souuerains, que les branches de Palmier, puis que cette Famille a toujors esté vne Famille de Victoires, aussi bien que l'une des plus anciennes de l'Europe, ny ayant que la seule Maison de France qui setrouue plus ancienne qu'elle en Souueraineté. Cest la remarque du P. Monod au Chapitre douzième des Alliances Royales de France & de Sauoye, où il fait vn long dénombrement de toutes les Maisons Souueraines de l'Europe, & du temps auquel elles ont commencé. C'est pour ce sujet que nous auons joint deux branches de Palme liées ensemble, pour designer cette Alliance, & l'ancienneté de ces deux augustes Maisons

La seconde est vne riuierere fortant d'un grand lac, pour exprimer la Noblesse de son origine, avec ce bout de vers de Claudien.

QVÆ MAIOR ORIGO?

Toutes les grandes choses ont ordinairement de petits commencemens, la plus part des Riuieres ne sont à leurs sources que des filets d'eau échapez des fentes des Montagnes, ou des larmes des rochers receües sur des cailloux dont elles coulent goutte à goutte, & croissent insensiblement. Il en est de mesme de la plus part des grandes Familles, elles ont eu des principes assez foibles, & il en est peu qui puissent se vanter d'un origine pareille à celle de nos Souuerains, qui sortent des Empereurs, & dont la source est aussi grande que celle du Nil, qui sort d'un Lac fort estendu.

La troisieme est un Sapin, qui est le plus haut & le plus droit des arbres, pour signifier la continuation de nos Souuerains dans vne mesme Famille sans interruption avec cette ame.

STIRPS LONGA ET RECTA.

Rien ne peut mieux faire l'Embleme de cette Famille continuée en ligne droite sans interruption que le Sapin qui est un arbre propre des Alpes, & de peu de branches, n'ayant quasi que des rameaux attachez au tronc. C'est ainsi que la Couronne de Sauoye a toujours passé à des Princes dont les Peres l'auoient portée. Ce qui nous les fait considerer comme des rameaux vnus immediatement au tronc. Quoy que cette Couronne ait passé des Aînez aux Puisnez; & des Neveux aux Oncles; ce priuilege est rare, & il n'est point de Famille Souueraine dans le Monde, qui ait le mesme aduantage dans vne pareille antiquité.

La quatrieme est un Oranger chargé de fleurs & de fruits, avec ces mots d'un vers de Virgile.

SVRGIT GENS AVREA.

Si les Empires du Monde ont esté distinguez par de differens Metaux dans la Statuë que vit en songe Nabuchodonosor, & si Platon a crû que les hommes tenoient beaucoup de leurs qualitez, & qu'il y auoit des ames de bronze & de fer, aussibien que d'or & d'argent, nous pourrions assurer dans ce sentiment que nos Princes sont encor de beaux restes du siecle d'or, & qu'ils en ont toutes les vertus: enfin comme l'oranger semble auoir le nom de ce metal pretieux, nous pourrions aussi nommer nos Souuerains les beaux fruiçts d'un rameau d'or & nous seruir pour ce sujet de la pensée d'un Poëte si elle

n'auoit beaucoup perdu de sa beauté par ses frequentes applications.

*Uno auulso non deficit alter.*

*Aureus, & simili frondescit virga metallo.*

La sixième est vn grand Cyprez élevé au milieu de plusieurs arbres d'vne taille mediocre, avec ce demy vers de Virgile,

ALIAS INTER CAPVT EXTVLIT.

Ce Poëte nous fournit en mesme temps le corps & l'Ame de cette deuise, quand pour faire le tableau de la grandeur de Rome au dessus des autres Villes, il la fait comparer par vn berger à vn grand Cyprez élevé au milieu de quelques arbrisseaux.

*Verum hæc tantum alias inter caput extulit Vrbes,*

*Quantum lenta solent inter Viburna Cupressi.*

De mesme cette Maison Royale s'est tousiours accrûe, & a passé de bien loin toutes les Maisons Souueraines qui luy estoient voisines, ayant enfin fermé sa couronne apres l'vnyon de trois Duchez, de plusieurs grands Marquizats & de diuers Comtez, outre les droicts du Royaume de Chypre; tandis qu'elle a vû esteindre les familles des Dauphins, des Comtes de Geneue, & de Faucigni, des Marquis de Saluces & quelques autres, dont la plus part des terres sont maintenant annexées aux Estats de nos Souuerains.

La septième est vn palmier chargé de fruiçts avec ce mot imité du Prince des Poëtes Latins,

OMNIS FERT OMNIA.

Comme cét arbre fournit aux Indiens toutes leurs necessitez, leur donnant de quoy manger, boire, se vestir, se loger, equiper leurs vaisseaux & leur seruant à cent soixante trois vsages differens. Cette Maison n'a point aussi eu de Princes, qui n'ayent possédé toutes les belles qualitez propres à leurs conditions, ayant esté tous adroits, genereux, ciuils, galants, bons, liberaux, obligeans, pieux, politiques, prudens, magnifiques, & affectionnez aux gens de lettres, à qui leur Cour a tousiours esté ouuerte.

La huitième est vn citronnier chargé de fruits, avec ce mot encore imité du mesme Poëte,

PVLCHRA PROLE PARENS.

Pour signifier que les filles de Sauoye ont esté heureuses en posterité, n'y ayant presque aucune Maison Souueraine dans l'Europe qui ne descende par Femmes de celle de nos Souuerains. Les Marquis d'Autriche



d'Austriche en deriuent, par Berthe, & Adelay deux filles du Comte Pierre, l'une mariée à Henry Duc de Suaube, & l'autre à Rodolphe Comte de Rinsfeld, & Duc de Suaube, tous deux élus Empereurs. Les Roys de France de la troisième race par Adelay fille d'Humbert I. Espouse de Louis le Gros, les Seigneurs de Bourbon ancien, par Agnes sœur d'Adelay, & femme d'Archembaud VI. Les Comtes de Beaujeu par Auxilie Espouse d'Humbert III. sire de Beaujeu, & fille d'Amé III. Les Roys de Portugal, par Mahaut sœur d'Auxilie, mariée à Alphonse I. Les Empereurs d'Orient de la maison Paleologue, par Anne fille d'Anne V. Espouse d'Andronic Paleologue Empereur. Les Ducs de Bauiere par Marguerite fille d'Amé VIII. & femme de Louis Duc de Bauiere Comte Palatin du Rhin. Les Ducs de Mantouë par Marguerite fille de Charles Emanuel Espouse de François de Gonzague Duc de Mantouë. Enfin les Ducs de Modene par Isabelle sœur de Marguerite qui espousa Alphonse d'Est Duc de Modene.

La neufuïème est vn Grenadier, dont toutes les branches portent du fruit avec ces mots François.

### AUCVNE BRANCHE SANS COVRONNE.

Cette Royale Maison n'a point eu de branches qui n'ayent esté alliées aux Couronnes, & ce qui est merueilleux, & peut estre sans exemple la seule Beatrix de Sauoye Espouse de Remond Berenger Comte de Prouence, fut Mere d'une Imperatrice & de trois Reines, Sanctie sa fille ayant esté mariée à Richard Comte de Poitou, qui fut depuis Empereur; Marguerite à S. Louis Roy de France; Leonor à Henry III. Roy d'Angletere; & Beatrix à Charles Roy de Sicile. Quelques auteurs adjoûtent encore Ieanne Reine de Nauarre.

La dixième vn Cedre dont le bois ne se corrompt point.

### INCORRPTA MANET.

Aucun de nos Princes n'a iamais esté atteint d'heresie, quoy qu'ils en ayent la sentine à la porte de leurs Estats, & que la pluspart des Princes d'Allemagne, & de France en ayent esté infectez durant les troubles du siecle passé.

L'onzième, des Lauriers dont vn Foudre est écarté, avec ce mot imité de Virgile,

### DE COELO NVNQVAM TACTÆ.

Il est peu de testes éléuées que le Ciel n'ayt souuent frappé de ses

quarreaux, les arbres les plus hauts & les montaignes les plus eminentes en reçoient les premiers coups. Il est donc bien glorieux à nos Souuerains de n'auoir iamais esté atteint de ceux de l'Eglise, & d'auoir veu leurs Lauriers exempts des foudres, qui en ont tant renuersé.

Tous les corps de ces deuises sont tirez des arbres qui sont les images principales de la Grandeur au sens de l'écriture, & la matiere de toutes les Couronnes, que la Grece a iamais données à ses Victorieux. Ils sont aussi les Symboles les plus iustes des familles, qui se diuisent en diuerses branches comme eux, & c'est sans doute ce qui a esté l'occasion de dresser les Genealogies en forme d'arbres.

Six autres deuises acheuent de représenter les auantages de cette Maison sous des corps d'un autre espece.

La premiere fait voir tous les Astres du firmament qui pour estre plus éleuez que les Planettes, ont aussi cet auantage sur eux qu'ils n'ont point de tâches ny de macules. Aussi leur auons nous appliqué ces mots,

### T V T T I S E N Z A M A C C H I A .

C'est sans doute vne chose asses surprenante de voir que les plus Grands Astres soient sujets à des eclipses, & noircis de quelques fumées, tandis que les Estoilles sont exemptes de l'un & de l'autre de ces defauts. Mais il est encore plus estrange de voir qu'il ne soit aucune famille Souueraine, qui n'ayt eu des Princes flestris par des noms iniurieux, tandis que tous ceux de cette auguste Maison n'ont eu que des noms illustres & glorieux & que l'enuie, la medifance, & la calomnie n'ont iamais pû les noircir.

La seconde montre des vents, qui purifient l'air & dissipent les nuées avec cette sentence.

### N O N S P I R A N O C H E P E R S E R E N A R E .

Tous nos Souuerains semblent n'estre nez que pour 'appaier les differens des autres Princes, & des Communautéz. Amé II. moyenna l'accord du Pape Gregoire VII. avec Henry III. Empereur, comme nous auons remarqué en faisant de cette pacification le suiet du grand bas relief de cette face de nostre Arc. Humbert III. pacifia le Roy d'Arragon & le Comte de S. Gilles. Amé IV. s'entremitt pour l'accordement du Pape Innocent IV. & de l'Empereur Frideric II. Amé le grand fut arbitre du different des Roys de France & d'Angleterre. Amé VIII. fit la Paix de Bourges entre ces deux mesmes

Couronnes, & tous les autres se sont depuis employés avec succez en de pareilles negotiations.

La troisiéme a des Diamans sous vn marteau avec ces mots,

**SOTTO IL FERRO, MA' SENZA PIAGHE.**

On a fait vn bel Eloge à la memoire d'Albert Marquis de Brandebourg, qui fut nommé de son temps l'Achille d'Allemagne, quand on a dit qu'il n'auoit iamais refusé aucun combat, & auoit tousiours vaincu, qu'il ne s'estoit iamais battu qu'il n'eut tué son ennemy, qu'il n'auoit iamais fait de Tournoy où il n'eut mis hors de cheual son aduersaire, sans quitter iamais les arçons; qu'il auoit fait dix sept combats à la lance à fer emoulu, tout nud n'ayant que le casque, la lance & le bouclier, sans iamais auoir esté blessé. Mais c'est vn prodige aussi grand que de tant de Comtes & de Ducs de Sauoye qui ont tous fait le mestier de la guerre, il n'en est aucun qui y ait iamais esté blessé. Le seul Victor Amé de glorieuse memoire fut égratigné à la iouë d'une bale de mousquet au siege de Verrue, mais elle ne luy laissa qu'une enflure assés legere, & vn Poëte du temps a voulu faire passer ce coup pour vne caressé de Mars quand il a dit.

**OSCVLA PACATIS FIXIT AMICA GENIS.**

La quatriéme est vn raisin de Perles, de Diamans, de Rubis, & d'Emeraudes, avec cette Ame,

**FREGGI DI MOLTE CORONE.**

L'Historien de Sauoye a remarqué qu'il n'y a point eu de Comte ny de Duc de Sauoye depuis six cents ans, qui n'ait esté Gendre, Beaupere, Beaufrere, Oncle, Neveu, ou Cousin germain d'Empe-reurs ou de Roys, & qui n'ait eu bien souuent toutes ces parantez ensemble. Il en fait vn long denombrement depuis Oddon iusqu'à S. A. R. à present regnant.

La cinquiéme vn Lion qui dechire des Ours sans toucher à des Lions qui sont à ses costez, avec ces mots Latins

**ABSTINET A CONSANGVINEIS.**

Il est peu de familles Souueraines qui ne fournissent d'estranges sujets de tragedies par les morts violentes de leurs Princes: celle cy a presque seule le priuilege de n'auoir iamais trempé ses mains dans son sang. Aussi ne l'a t'elle iamais veu diuisé qu'en laques de Sauoye Prince d'Achaië, Comte de Piemont, qui reconnut enfin sa faute & fit satisfaction au Comte Verd.

## Description de l'Arc de Triomphe

Ces six vers écrits en lettre d'or sur vn marbre noir, font l'inscription particuliere de cette face.

JOINDRE A LA MAIESTE' L'AMOVR DE SES SVIETS',  
 SOVMETTRE CONSTAMMENT SES LOIX A LA DIVINE,  
 AV REPOS DE L'ESTAT BORNER TOVS CES PROIETS,  
 C'EST LA' L'ART DE REGNER DE LA GRANDE CHRISTINE:  
 ET SON AVGVSTE FILS, QVI SVIT CE SENTIMENT  
 POVR REGNER SVR NOS COEVRS NOVS VIENT VOIR EN  
 AMANT.

Les angles des ceintres des deux arceaux sont remplis de branches de Coigner pliées en chiffres, qui font la marque du Senat. C'est cet arbre dont on faisoit manger les fruiçts aux nouvelles Espouses le soir de leurs nopces pour des raisons que Plutarque a touchées en son traité des documens pour la conduite des femmes mariées.

Deux cœurs couronnez mis sur les clefs des arceaux seruent de cartouches aux chiffres de leurs AA.RR. faits de palmes enlaffées.

Les épaisseurs d'vn des Arcs, sont remplies de quatre bas reliefs de bronze, qui sont autant de belles actions de nos Souuerains pour maintenir la Paix, ou pour la restablir.

Dans le premier le Comte Verd embrasse Iaqués de Sauoye Prince d'Achaïe, & luy pardonne sa faute.

Dans le second Felix V. se depose volontairement du Pontificat, pour donner la paix à l'Eglise.

Dans le 3. Emanuel Philibert fait alliance avec la France, & rétablit la Paix dās ses Estats par son Mariage avec Madame Marguerite.

Dans le quatriéme on publie la derniere Paix, souz l'heureuse conduite de Madame Royale.

Toute cette decoration est terminée par trois petits Amours, qui font le couronnement de cetté face, & portent chacun vn guidon des liurées des trois Alteffes Royales, celui du milieu est gris-delin, qui est la couleur de Madame Royale, celui qui est à la droite incarnat couleur de roses, qui est la couleur de S.A.R. & celui qui est sur la gauche, vert, qui est la couleur de Madame la Duchesse Royale.

*Les passages des Autheurs alleguez dans cette description, seront imprimés dans les marges du livre, où l'on recueillira dans quelques mois toutes les Ceremonies de cette Entrée, avec les figures des Arcs, & des autres Decorations.*

DESCRIPTION  
DE L'ARC  
DRESSE

PAR LES SOINS DES  
MAGISTRATS DE LA SOUVERAINE  
Chambre des Comptes de Sauoye,  
en la place du Chasteau.

A L'ENTRÉE  
DE LEURS ALTESSES ROYALES  
*En la Ville de Chambery.*



DESCRIPTION DE L'ARC  
dressé par la Chambre des Comptes, à l'entrée  
de la place du Chasteau.



ETTE Compagnie qui n'a pas moins de zele, & d'empressément à honorer l'entrée de ses Souverains, que les autres corps qui donnent des marques publiques des leurs, apres s'estre acquis la reputation d'une fidelité inuiolable dans l'administration du Domaine & des Finances ; a fait dresser l'un des plus superbes Arcs de Triomphe que l'on ait encore veu en de pareilles ceremonies, pour respondre dignement à la magnificence de cette Feste.

C'est pour ce sujet qu'elle a choisi l'Ordre Composite, non seulement comme le plus riche & le plus beau de tous les Ordres, mais encore parce que vnissant en soy les ornemens de tous les autres, il est plus propre à représenter la Magnificence, & la Liberalité qui font le sujet de la decoration de cet Arc ; C'est aussi celui qui a esté le plus en usage, pour ces sortes de Machines, comme nous voyons en la plus part des Arcs de Triomphe, qui subsistent dans Rome, & le reste de l'Italie. Serlio à crû que les Romains, qui en furent les inuenteurs, voulurent témoigner par cette composition, qu'ils estoient les Maistres du Monde, & qu'ils commandoient à tous les Peuples & à toutes les Conditions, dont les trois Ordres inuentez des Grecs, estoient les expressions. Ce fut aussi particulièrement aux occasions des Triomphes, qu'ils l'employèrent pour marque de cette autorité, ou peut estre encore comme le même a obserué, à cause que ces ouurages se faisoient des debris des autres Edifices.

Les Arcs de Tite Vespasien, de Septime Seuere, de Trajan, de Constantin & de Domitien, qui restent à Rome, & l'un de ceux de Verone

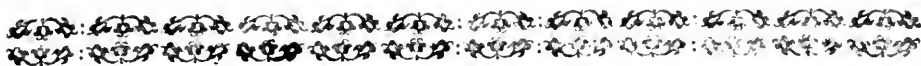
## *Description de l' Arc de Triomphe*

ne estoient de cét Ordre , qui semble encore plus propre , pour vn Triomphe de Noces , où l'on fait l'alliance de toutes les Grandeurs Royales, & de toutes les Vertus.

Le Corps est feint d'un marbre blanc, qui est la couleur des Noces, comme nous l'apprenons de Sidonius Apollinaris , dans l'iuocation qu'il fait aux Muses, pour chanter l'Epithalame de Polemius & d'Araneola , & les Camayeux de bronze, pour imiter plus parfaitement les couleurs Nuptiales, dont le jaune est vn autre Symbole ; les Colomnes sont d'un Iaspe mêlé des couleurs les plus viues, & les plus belles, que la Nature luy puisse donner : Cette grande Masse est de deux Ordonnances egaleme[n]t decorées de Festons, & de Trophées différens, selon le sujet ; & les ornemens des frises sont tous reloués d'or & d'argent, aussi bien que les Guirlandes de fleurs, & les Chapiteaux des Colomnes. Enfin les Peintres Vannier & Soret, qui en ont fait tous les Ornemens , aussi bien que François Cuenot Architecte de S.A.R. qui en a dressé l'Architecture , s'y sont acquis vne haute reputation , & leur ouurage a tout le succez, que l'on pouuoit attendre de leurs soins, & de leur intelligence.

Le sujet, dont cette Compagnie a fait choix, pour la decoration des deux Faces de cét Arc, est vne suite du dessein general de cette Pompe comme toutes les autres pieces qui la composent, & represente d'un costé les Nœuds de l'Amour, & de la Magnificence, & de l'autre ceux de l'Amour, & de la Liberalité.





## P R E M I E R E F A C E.

*Les Nœuds de l'Amour, & de la Magnificence.*

**N**L N'EST rien de si magnifique, ny de si vaste dans les entreprises que l'Amour: c'est luy qui forme tous les grands desseins, & qui les execute aussi aisement qu'il les entreprend, & nous luy devons vne partie des merueilles du Monde. Le celebre Tombeau de Mausole, & les Piramides d'Egypte, sont des Ourages de sa façon, & tout ce que la Grece à jamais inuenté de plus charmant, & de plus beau, luy a dû son Origine. C'est ce qui a fait dire aux Philosophes Platoniciens qu'il estoit l'Autheur de toutes les grandes choses, & que le Monde luy deuoit son Estre, & toute son Economie.

En effect, s'il faut vn grãd cœur pour estre Magnifique, & pour entreprendre de grandes choses, n'est-ce pas l'Amour qui l'elargit par vn mouuement qui donne passage aux esprits, & le fait sortir hors de luy par certe transfusion, qui semble le porter luy même, dans toutes les parties qu'il anime par ce secours. C'est la difference qui se trouue entre les Poëtes, & les Princes Liberaux, que quoyque ceux la se vantent de faire de grandes choses, ils ne sont magnifiques qu'en idées, par ce que les grandes choses, qu'ils imaginent ne sont qu'un ecoulement de l'intelligence, & des chimeres qui se forment dans le cerueau, au lieu que le cœur est celuy qui agit dans les grandes ames, & qui passe iusques au dehors: aussi ne considerons nous ces notions, que cõme d'agreables songes & d'admirables resueries, qui ne sont grãdes qu'en idées; au contraire l'Amour, par ces écoulemens du cœur ne se porte dans tous les membres, que pour leur donner de plus nobles mouuemens, & de plus belles operations. Il n'a pour objet que le bon & le beau, dont ce dernier est celuy de la Magnificence, qui fait les grandes choses avec iustesse, & dans vne proportion, qui ne laisse pas d'estre vaste pour estre reglée, puis qu'elle applique seulement le beau aux grandes choses, & n'affecte le grand, qu'avec mesure & bien seance. C'est ce que les Grecs ont exprimé plus heureusement que nous. dans le nom qu'ils luy ont donné *Μεγαλοπρέπεια*.

Le Beau estant donc le principe de l'Amour, aussi-bien que le bon, & l'Amour, celui du grand & du beau dans ses operations, ce qui fait la Magnificence; il suit necessairement vne alliance reciproque, entre la Magnificence & l'Amour; & ce sont ces Nœuds mutuels que nous auons representez en cette Face de nostre Arc.

Ne pourrions-nous pas encor adioûter, pour remonter iusqu'à la source, que la voix de Dieu n'estant que magnificence, & son Amour l'Ouurier de tout ce que nous voyons par le moyen de la voix; l'Amour & la Magnificence, sont vnis du plus parfait de tous les Nœuds, dans cette essence tres simple, qui est seconde dans son vuité: & le principe de toutes choses.

C'est ce Nœud sacré de la Magnificence, & de l'Amour qui fait l'Auguste Caractere de la Royale Maison de Sauoye, & l'ame de tous ses desseins qui ne sont pas moins glorieux à sa reputation, qu'admirables dans leurs succez. La fondation de tant d'Abbayes, la dotation de tant de Monasteres. le rétablissement de tant d'Eglises, & tant de presens faits aux Autels, par la pieté liberale de nos Princes, iustificient cette verité, & font voir que c'est seulement sur les mouuements de l'Amour le plus raisonnable, & le plus saint, qu'ils ont réglé leurs profusions: & comme c'est le premier de tous les biens, qui a esté l'objet ordinaire de leurs Liberalités, & de leur Magnificence; c'est cette Vertu Diuine, qui leur a serui d'exemple. Apres de si iustes profusions, si cette Vertu s'est estenduë à d'autres soins, pour faire l'éclat de la Cour, & la montre d'une grandeur, qui fait la Pompe de la Majesté, & l'Ornement des Souuerains. La belle suite d'Amé premier, & l'équipage surprenant du Comte Pierre, leur ont acquis vne reputation, qui dure encor dans l'Histoire, & les receptions des Empereurs, dans Turin, & dans Chambery, ont fait voir iusques où peut aller la generosité des grâdes Ames, & l'Amour liberal des Souuerains. Il faut neantmoins aduouër que c'est particulieremēt aux ceremonies des Noces, que leur Magnificence a paru galante. Car pour ne rien dire de celles des premiers temps, où les Empereurs, & les Roys assisterent fort souuent: celles d'Emanuel Philibert, de Charles Emanuel, & de Victor Amé, furent des plus superbes en leur appareil de Bals, de Ballets de Carroufels, & de Festes à cheual, que nous auons vû renouveler de nos iours aux Noces de Madame la Princesse Adelaïde avec l'Electeur de Baviere, & de Madame la Princesse Marguerite avec le

Duc de Parme. Les inuentions de l'esprit repondirent à ces magnifiques preparatifs, & tous les Cygnes du Po chanterent ces Hyménées qui passerent la Pompe de ceux d'Egipte & de Rome.

*L'Ibero e'l Pò suoi lunghi humidi crini  
Traggon dell' onde fuore  
Pregando che s'affretti  
Il di felice, è teco s'auicini  
Giunon, Venere, Amore,  
A gl'imperlati letti congiugali;  
Scene lunate ed Archi trionfali  
Con l'equestre furore  
T'aspettan d'honorar casto Himenco.  
Pero spiega homai l'ali  
(h' Egitto ò Roma mai tai nozze feo.*

C'est ce qui oblige toute l'Europe, de dire que la Cour de nos Princes, est des plus spirituelles, & des plus magnifiques; & c'est ce que les Grecs ont déjà dit autrefois, quand la Noblesse de ce pays, leur porta l'usage des Tournois, à l'occasion des Noces d'Anne de Sauoye Fille d'Amé le Grand, avec Andronic Paleologue Empereur de Constantinople, comme le témoigne vn de leurs Historiens.

Ces considerations nous ont obligé de joindre les Nœuds de l'Amour, & de la Magnificence aux autres qui font le sujet de nos Decorations: & comme la Chambre des Comptes reçoit les commissions des Souuerains, pour l'execution de ces hautes entreprises: elle ne pouuoit point choisir de dessein plus conforme à ses emplois, que celui de la Magnificence, ny d'Ordre plus propre que le Composite, qui est le plus delié, & le plus haut, ayant vingt modules en sa Colonne, comme le Corinthien, qui est la proportion d'un Corps de dix testes le plus grosse & le plus beau de tous les Corps, comme le Toscan est dressé sur la proportion du Corps robuste d'un villageois, à qui l'on ne donne que sept testes. La hauteur de la Machine respond encor à cette grandeur, estant de soixante & quatre pieds

fur vingt-huit de large. Les fusts des Colonnes sont de Iaspe, qui est vne pierre naturellement composite, & dont la varieté imite ce que la Nature a de plus beau. Les Chapiteaux sont d'argent, & tous les Festons d'or, pour exprimer par la richesse de ces metaux la Magnificence la plus auguste. Enfin tous les ornemens de cét Arc tendant à luy donner vne montre extraordinaire & magnifique, pour ne pas s'écarter du sujet qu'il represente mesme aux choses les plus libres, & qui en semblent detachées.

Le grand Bas-relief qui fait l'Argument de cette decoration est placé dans la seconde Ordonnance, & represente les nœuds magnifiques, dont Iupiter & Iunon lient tous les Dieux. C'est la Chaîne celebre d'Homere, qui descend du ciel en terre, pour entretenir leur commerce par des bienfaits continuels, & vn retour de recognoissance, qui attache les Hommes au Ciel, côme à l'vnique source de leurs biens. Quatre Diuinitez y paroissent attachées, pour n'estre tirées en-haut, & representent les diuers Estats de ce Pais, attachez à nos Souuerains par les chaînes de leurs Bienfaits. Janus que les Anciens ont feint à deux têtes pour en faire l'image de la Prudence, qui void le passé & l'auenir, est la figure des deux Compagnies Souueraines à qui nos Princes ont fié l'autorité des Loix, & l'administration de la Justice & des Finances. Aussi ces deux Têtes vnies sur vn mesme corps, montrent la bonne intelligence, & l'vnion parfaite de ces deux Compagnies, qui conspirent ensemble à maintenir le repos des Peuples, & à seruir leurs Maîtres. Mars designe la Noblesse, qui s'attache à l'exercice des Armes, dont ce Dieu a tousiours esté l'Agent principal dans la Theologie Payenne. Mercure qui preside également aux Lettres & au Commerce, represente les Sçauans & les Marchands, comme Vulcain Dieu Forgeron, armé de Tenailles & de Marteau, est l'image des Artisans. Iupiter assis sur vn Aigle, & donnant sa main à Iunon, assise sur vn Paon, est l'Auguste Embleme de S. A. R. qui estant sorti des Empereurs, s'est allié au sang le plus pur de l'Europe, en épousant vne Princesse, qui descend de plus de soixante Roys. Ces deux Oyseaux qui paroissent orgueilleux d'vne si pretieuse Charge, se souütiennent également au milieu des airs, dans vn vol tranquille & suspendu. Ils sont l'vn & l'autre des figures de la Magnificence; l'Aigle comme le Roy des Oyseaux, & le Paon comme le plus beau. Le premier fut chez les Egyptiens, l'image de la grandeur; Ils en firent le

le Hieroglyphe de la Dignité Royale, du Soleil, de la Diuinité, & de tout ce que le Monde a de plus magnifique : ils donnerent son nom au Nil qui estoit l'vne de leurs Diuinitez plus reuectées, & pour faire voir en quelle estime ils auoient cét Oyseau genereux, ils l'appellerent Ba-jeh, en leur langue, qui signifie en la nostre vn Ame, qui est toute cœur, qui est le caractere d'vne ame vrayment Magnifique, qui doit estre toute de cœur.

Le Paon est aussi vne autre image de la Magnificence, par la richesse de ses plumes, la beauté de son corps, la majesté de son port & l'agreable diuertité de ses couleurs. Sa queue semble vn firmament, quand il l'ouure en rond, & le Diademe qu'il porte sur la teste le fait iustement le symbole de la Dignité Royale, & l'étonnement de tous les yeux. C'est ce qui a donné sujet à Dion Chrysostome de se plaindre de la stupidité des oyseaux qui ne courent pas en foule autour de celuy-cy, pour l'admirer comme vn Prodiges.

Les Empereurs & les Imperatrices se seruirent de ces deux oyseaux pour faire montre de leur Magnificence : aussi prirent-ils la pluspart les Titres diuins de Iupiter & de Iunon, dont ils mirent les figures au reuers de leurs monnoyes, sous les eloges de Iupiter Foudroyât, Conseruateur, Vengeur, Defenseur, Inuincible, Roy, Empereur, Martial, Pacifique, Stateur, &c. de Iunon Reyne, Conseruatrice, Mere &c. Ils affecterent particulièrement ce culte dans lès consecrations ou Apotheoses, où l'on voit ces Princes portés dans le Ciel sur des Aigles, & sur des Paons : dans le reuers des Medailles des Empereurs Antonin Pie, Marc-Aurele Antonin, Heluius Pertinax, & Luce Septime Seuere, & des Imperatrices Sabine, Faustines, Mere & Fille, & Iulia Pia, dont Hubert Goltzius, Rosin, Du Choul, & plusieurs autres ont representé les monnoyes pour cete ceremonie Enfin si ces deux Diuinitez se donnent icy la main, c'est pour representen l'vnion parfaite des Cœurs de leurs Alteses Royales, dont la jonction des mains est le Symbole depuis long-temps.

Ce grand Bas-relief est entouré d'vne bordure dorée à feüilles pressées & liées en guirlande, vne tige de vigne d'or émaillée de verd, & chargée de Rubis en raisins rampe tout au tour, & represente celle que les Roys de Perse, auoient sur leur liêt pour marque de leur magnificence, comme a remarqué Athenée, après Chares, Amyntas, Philarque, Herodote, Xenophon, & plusieurs autres Autheurs plus anciens que luy.

La Frise est decorée d'enroulemens de feuilles d'Acanthe, dont les rigets sont si bien conduits, qu'ils semblent former des cornes d'abondance, d'où sortent des pieces d'or & d'argent, pour représenter les missiles que les Empereurs jettoient au Peuple en la Ceremonie de leurs Noces, de leurs Couronnemens, de leurs Entrées triomphantes, & de la naissance de leurs Enfans. On voit aussi au milieu de ces enroulemens les missiles particuliers de nos Princes, marquez de leurs chiffres, de leurs symboles, de leurs Armes, & de diuerses autres figures en leurs empreintes. L'Acanthe est aussi la marque des Alliances, comme a obserué Paul Lomazzo: les retours sont decorez de mufles de Lyon, à l'imitation de ceux qui rendoient le Trône de Salomon Magnifique & formidable tout ensemble à ceux qui en approchoient.

La Frise de la seconde ordonnance est remplie des chiffres de leurs Alteſſes Royales, enlassez dans des Nœuds d'Amour, distinguez & separez par des Roses, & des fleurs de Lys d'or, qui sont depuis long-temps les figures de la Magnificence, puisque la Rose est la Reine des fleurs, à qui la Nature a donné la pourpre en la couleur de ses feuilles, le Diademe en ses grains d'or, vn trône en la naissance de son bouton, & vne garde redoutable en ses épines qui l'entourent, & la defendent des approches & des iniures de ses ennemis.

Le Lys n'est pas moins glorieux, & si ceux des Campagnes ont merité d'estre les Images de la Grandeur Souueraine, & de receuoir des Eloges immortels, du plus sainct de tous les Oracles, ceux de France sont encor plus augustes pour auoir couronné soixante Roys, & porté leurs conquestes aussi loin que les Aigles victorieuses des Romains. Ce sont ces Lys tant de fois mêlés aux roses de nos Princes, que la nature à reünny sur le visage de Madame la Duchesse Royale, pour en faire la plus belle des Souueraines. Ces deux fleurs sont aussi le caractère des Qualitez incomparables de Madame Royale. Cette Auguste Princesse née du Prince le plus Grand que la France ait encor veu, ne semble auoir esté l'Epouse du Filz du plus Grand de nos Souuerains, que pour vnir en soy les Grandeurs de l'vn & de l'autre, & les transmettre ainsi à S. A R petit Filz de ces deux Heros, dignes de toutes les Couronnes de l'Europe. Elle a apporté sur le Trône toutes les qualitez des Lys par vne innocence de mœurs, qui la fait l'exemple de la Cour, par vne candeur vrayment Royale, &

vne

vne Majesté bien-faisante, qui luy attache tous les cœurs de ses Sujets: La bonté charmante qui la fait descendre iusqu'aux soins les plus petits qui regardent nostre repos, merite toutes nos recognoissances; & si les Anciens donnerent des Couronnes de Chêne à ceux qui auoient conserué les Citoyens, nous luy en deurions de Lys, & de Roses, si la Nature ne luy auoit donné l'vne & l'autre. Elle verifie heureusement ce qu'un bon esprit du Siecle passé a dit du Lys, qui estant d'une tige éléuée, a toujours la fleur panchée.

*Non disdice all' Altezza, il Capochino.*

En effet c'est le Caractere des grandes choses, de s'abaisser iusqu'au plus petites sans rien perdre de leur Grandeur; Le Soleil iette ses rayons en bas, & s'il donne des lumieres aux Astres qui sont au dessus de luy, ce n'est que pour les reflechir sur nous. Les imperiales & les Tournefols panchent la tête comme la Rose, & le Lys; la Palme à les mêmes inclinations, & il n'y a que les Epics vuides, & les Arbres infructueux qui portent la tête haute, & qui ne courbent point leurs branches.

Les Princes ne sçauroient aussi estre magnifiques qu'en s'abaissant, par ce que la Magnificence est vne Vertu heroïque, qui exige de grands sujets; mais il luy faut des objets, bas, & rauallés pour les eleuer. On ne fait iamais grands ceux qui le sont, quelque grandes que soient les choses qu'on leur donne, mais on deuiet magnifique, quand on eleue ce qui ne l'est pas. Alexandre le fut, quand il remit vn Prince mal-heureux, & reduit à la culture d'un jardin, sur le Thrône de ses Peres dont la fortune l'auoit precipité: Il le fut quand il donna des villes à des Soldats, & des talens à des Philosophes: Ainsi tous nos Princes l'ont esté, quand ils ont changé des Deserts en Monasteres, des Solitudes en Eglises, & des Rochers en Palais, comme tous les ouvrages de Dieu sont magnifiques, par ce qu'ils ont eû le neant pour berceau, & vne puissance Souueraine pour leur principe.

Les entre-deux des Colomnes sont remplis des medailles d'or de quatre de nos Souuerains, qui ont esté des plus magnifiques & les principaux Autheurs de l'authorité de la Chambre des Comptes, dont ils ont fait, ou confirmé les Staturs, ou augmenté le nombre des Officiers; les Medailles sont entourées de chapeaux de feuilles d'argent

92  
 liez les vns aux autres, par des lacqs d'Amour d'or, qui pendent de l'Architraue, & font diuerfement conduits pour les attacher avec plus d'aggrément, & de varieté.

Le premier de ces Souuerains, est le Comte Verd, qui s'acquit la reputation de Prince tres Magnifique, au superbe Tournoy qu'il fit en 1348. avec les Seigneurs de la Chambre, de Chevron, de Chales, la Dragoniere Malet, d'Orly, de Candie, de Gerbaiffonnas, de Chabod-Lecheraïne, de Bressieu, de Bauges, de Bonatrait Menthon, de Veiges, de Capris, de Valeuoir, de la Forest, de Miolans, de la Baulme, Montreuel, & de Grandmont. Ce fut en cette occasion, que sa liurée verte, luy fit donner le sur-nom de Comte Verd. Il donna depuis d'autres marques plus éclatantes de cette Magnificence, quand il receut l'Empereur Charles IV. en cette ville, en l'institution de l'Ordre du Collier, en son voyage de Constantinople, où il restablit l'Empereur, & pacifia l'Archeueque de Patras, & le Despote d'Inus; au secours de quinze cents Cheualiers, & Escuyers de nom, & d'armes, qu'il mena au Duc d'Aniou, pour la conqueste du Royaume de Naples, & aux fondations de la Chartreuse de Pierre-Chastel, des Conuens de S. François de Bourg en Bresse, & d'Aouste, & des Augustins de Barges.

Ce fut ce Comte qui régla les fonctions de la Chambre residente à Chambery, par les Ordonnances du septième Feurier 1351. La deuise placée sous sa Medaille, sur vn fond d'argent, est vne main qui range des jettons à compter, en diuerses lignes avec ce demy vers,

ESSE FACIT QVODCVMQVE IVBET.

Comme il depend de celuy qui conte, de donner à ses jettons la valeur & le rang qu'il veut; c'est aussi de l'autorité de nos Souuerains que depend celle de leur Officiers, & c'est à eux de régler leurs fonctions & leurs seances. Rien aussi ne sçauroit faire vn Emblème plus iuste des Magistrats, que les monnoyes d'or, & d'argent, qui estant déjà d'elles mêmes d'un metal pretieux, reçoient vn nouveau prix, par l'empreinte de l'effigie, du nom, & des armes du Prince qui leur donne cours. C'est ainsi que l'autorité des Souuerains, iointe aux belles qualitez de ceux qu'ils eleuent à ces charges, font des hommes acheuez, & dignes de gouverner les Peuples.



La seconde Medaille represente le Comte Rouge, qui ayant succédé au Comte Vert son pere, decedé l'an 1383. au Chasteau de Saint Estienne en la Pouille, où il estoit allé avec le Duc d'Anjou, pour la conquête du Royaume de Naples, fit avec Bonne de Bourbon sa Mere, les Statuts de la Chambre l'an 1389. par lesquels il régla les fonctions des Maistres & des autres Officiers.

Ce Prince ne s'acquit pas vne moindre reputation que son Pere par sa Magnificence: car estant allé joindre en Flandre le Roy Iean, qui vouloit porter la guerre en Angleterre. Il luy mena mille Cheualiers, & l'Armée ayant esté dissipée par la rigueur de la saison, & les contestations des Ducs de Berry, & de Bourgogne, le Comte secourut genereusement toute la Noblesse Françoisse, luy fournissant des viures habits, munitions, & autres choses necessaires, & tenant table ouverte à tous venans dans sa tante, laquelle à cause de cette Magnificence & Liberalité extraordinaire fut appellée l'Hostel S. Julien, dit l'Historien de Savoie.

La devise mise au dessous, a pour corps le Sceau du Prince, dont on se sert pour donner autorité à tous les Actes publics, apres qu'ils ont esté faits & approuvez: la sentence est celle-cy

F I R M A T S A N C I T A.

qui exprime assez nettement la confirmation des Statuts déjà établis auparavant.

Emanuël Philibert, à qui cette Compagnie doit son reestablishement, & ses réglemens principaux, remplit la troisiéme Medaille, & sa devise est vne épée avec ces mots,

M V L T O R V M I V R A T V E T V R.

Quoy que ce fer ne soit pas toujours entre les mains de la Justice, & que cette devise en paroisse moins reguliere, elle ne laisse pas de l'estre, estant appliquée à ce Prince, l'un des plus genereux de son siecle, & qui ne prit jamais les armes que pour defendre ses alliés, & rentrer dans la possession de ses Estats. C'est ce qui nous a obligé de luy donner cette espée pour devise, tant parce qu'il la considera comme sa seule esperance, quand il succeda à son pere, dont les Estats estoient

## Description de l' Arc de Triomphe

partagez entre le Roy de France , & l'Empereur , qu'à cause que l'on voit encore en vn'reuers des monnoyes de ce temps là , vn bras armé tenant vne épée nuë , avec ces mots SPOLIATIS ARMA SVPERSVNT. qui estoit vne deuise de l'inuention de ce jeune Prince, qu'il rëdit plus juste depuis, en changeant ce corps en vn chesne ébrâché, chargé d'armes en trophée, avec ce même bout de vers d'une Satyre de Iuuenal.

Ce Prince, pour imiter l'exemple du Comte Pierre, qui s'estoit présenté à l'Empereur Richard avec vn habit moitié d'or , & moitié d'acier, se presenta à l'Empereur Charles Quint, vestu de pourpre avec l'épée au costé, n'estant encore âgé que de treize ans , & s'offrit de le suivre en son voyage d'Afrique : sa premiere deuise a aussi rapport à l'action du même Comte, qui ayant esté presé par le Chancelier de produire les titres, par les esquels il auoit le Chablais, & Aouste, tira son épée, & la luy montrant, luy dit, *voilà mon titre.*

Cette Compagnie à qui Emanuel Philibert, a laissé son épée glorieuse par tant de batailles gagnées, & tant de belles actions ne pouvoit sans injustice luy donner vne autre deuise, que celle-cy, qui montre l'estime qu'elle fait de ce precieux deposit, qu'elle expose en toutes ses assemblées, comme la marque de l'autorité qu'elle a receüe des mains mêmes de la Justice, dont l'épée est vn des symboles, & ce Prince vn parfait modelle.

Il commença de paroistre Magnifique, en la suite qu'il mena quand il alla au seruice de l'Empereur, au Tournoy qu'il fit à Ratisbonne. Il fonda depuis vne Vniuersité celebre, établit deux Colleges de Iésuites, en cette ville, & à Turin, vne Chartreuse aupres de Montdeuis, les Obseruantins de Fossan, & les Capucins de nostre Dame de Campagne.

Charles Emanuel digne fils d'un si grand Pere, augmenta le nombre des Officiers de cette Cour, par la creation de trois nouveaux Presidens, deux Cheualliers, & quelques Maistres, aussi fait-il le sujet de la derniere Medaille, & la deuise mise au dessous est vn grand coffre de Caissier à plusieurs serrures, comme sont ceux des Tresors, avec vn trouffseau de clefs aupres, & ce bout de vers

TVTA EST RES CREDITA MVTVIS.

Cette cruë d'Officiers, sert à maintenir le Domaine, & les Finances, par vne plus prompte execution des affaires.

Nous ne ſçaurions donner vne idée plus juſte de la Magnificence de ce Prince, que l'Eloge que tous les peuples luy ont donné, en l'appellant Charles le Grand. Il fut véritablement grand en ſes entrepriſes, grand par ſes actions heroïques, grand Capitaine, grand en la connoiſſance des bonnes lettres, & grand en ſa Poſterité. Il fut vni- que, côme ſi la Nature ſe fut euiſſée à faire vn ſi grand Prince. Il eut pour Parrains le Pape, le Roy de France, la Republique de Veniſe, & le grand Maïſtre de Malthe; pour Martaines les Reïnes de France, & d'Eſpagne: afin que toutes les grandeurs de l'Europe fuſſent par auance les Garants de celle qu'il deuoit acquerir par tant de voyes heroïques: il conduiſit luy même les corps de Turin au deuant d'Henry III. à ſon retour de Poloigne, & le complimenta n'eſtant âgé que de douze ans, montrant en cét âge vne ſageſſe auancée, & digne du nom qu'il portoit, il apparut auſſitot à commander, & preuenant la Maiorité des Souuerains, il commença de regner auant qu'il ſuccedat à la couronne; de ſi beaux commencemens furent ſuiuïs, de beaucoup de grands Euenemens, il vit combattre ſes enfans à ſes coſtez, il fut le témoin de leur victoires, & apres leur auoir apris à vaincre, il les laiſſa les Heritiers de ſa gloire & de ſon courage.

Les entre-deux des Piedeſtaux ſont remplis de deux bas reliefs, dans l'vn la Magnificence montre d'vn coſté à Madame la Duchefſe Royale les Eglïſes les Abbayes, & les Monafteres, baſtis & fondés, par les Princes de Savoie, & de l'autre leurs Palais, & leurs ſuperbes Edifices baſtis en diuers endroits. Nous auons eſté obligés de reduire tous ces Bâtimens en points, & en Atomes pour en faire vne montre nombreuſe dans vn eſpace ſi petit: ceux que Madame Royale a fait acheuer elle ſeule, égalent tout ce que la Magnificence Romaine a jamais fait, puisqu'elle a rétably, la ſaincte Chapelle de cette Ville, acheué l'Eglïſe du College des Ieſuiſtes, fondé les Minimes du Fauxbourg de Po à Turin, les Carmelites de la place Royale, les Capucines de la Ville-neufve, les Carmes déchauffez, les Obſeruantins de Carmagnole, N. D. de Lucent, la Chartreufe de Colleïn, l'Eglïſe S. Dominique de Montcallier, les Carmes déchauffez d'Aſt, la Façade des Celeſtins de Lyon, de ſaincte Claire de Chambery, outre pluſieurs Chapelles de Marbre, dont le denombrement ſeroit trop long. Enfin il n'eſt aucun lieu en ſes Eſtats, où elle n'ait laiſſé des veſtiges de ſa pieté magnifique qui s'eſt étenduë iuſqu'aux autres pays voiſins.

L'autre bas relief represente les Noces d' Anne de Sauoye, avec Andronic Paleologue, & le Tournoy celebre qui s'y fist : ce fut en cette occasion, que nostre Noblesse en apprit l'usage aux Grecs, cette superbe Nation, qui se vançoit depuis si long-temps d'estre elle seule la maîtresse de toutes les autres, qu'elle a civilisées par l'introduction des Arts, & des Sciences.

Quatre autres bas reliefs remplissent les Espaisseurs de l'Arc, & sont autant d'exemples illustres de la Magnificence de nos Princes: on voit dans le premier le couronnement de Fœlix V. qui receut la Thiare à l'instance du Concile de Basle, au milieu d'une florissante Noblesse que le Duc Louys, & le Comte de Genève ses fils auoient mené pour honorer la ceremonie; cette action est expliquée, dans vne ouale placée au dessus du bas relief en ces mots,

*FELICIS V. IN AVGV RATIO.*

L'entrée d' Amé I. au Palais de l'Empereur Henry II. fait le sujet du second: ce Prince mena avec luy vn si beau corège, qu'il donna de la jalousie aux autres Princes, & ayant refusé d'entrer si l'on n'introduisoit sa suite, il en fut appelé Amé la Queüe, l'inscription est.

*AMEDEI AD CÆSAREM ADITVS.*

Le troisiéme est le couronnement d'Henry IV. à Rome, où Amé III. le suiuit, & fut fait Comte de l'Empire par cét Empereur: le titre est,

*AMEDEVS III. COMES IMPERII  
ab Henrico IV. creatus.*

Le dernier est la reception de Charles IV. Empereur, dans cette Ville, où il fut magnifiquement regalé par le Comte Verd: l'inscription est,

*CAROLVS IV. IMPERATOR CAMBERII  
magnificè exceptus.*

Cette pratique de bas reliefs & de figures accompagnées d'inscriptions, est d'ancien usage dans les épaisseurs des Arcs de Triomphe,  
Come

comme Serlio l'a remarqué en celuy de Pole en Dalmatie, & en celuy de Casteluocchio à Veronne, dont il a examiné & décrit soigneusement toutes les parties en son liure troisiéme des Antiquitez.

Les ceintres de l'arceau de cette Face, sont feints de Lapis, sur lequel s'éleuent deux figures de Porphyre clair, & rehaussées d'or: elles representent la Majesté & l'Honneur qui font compagnie à la Magnificence & tiennent la Couronne de Sauoye enlascée de deux branches de Laurier pliées en lacqs d'Amour; la Majesté est vêtue à la Royale, & l'Honneur couronné de Laurier, qui estoit chez les Anciens la recompense la plus ordinaire des belles actions: il tient aussi vne demi-pieque semblable à celle qu'on donnoit aux Dieux, & qu'on voit en tant de reuers des monnoyes Grecques, & Romaines, particulièrement en vne de Galba, où l'Honneur est représenté s'appuyant sur vne Haste antique. Il est icy demi nud-comme dans cette Medaille, pour enseigner que l'honneur ne s'acquiert pas par des artifices, & des intrigues, mais par des moyens ouuerts, francs, & genereux.

La vouste de l'Arc est aussi de Lapis, & semée de Croix trefflées blanches, avec la bordure de lacqs d'Amour de même, pour imiter les tapis de seance, dont se sert cette Compagnie en ses assemblées; enfin cet Arc est rempli de diuers ornemens, dans ses moulures, où l'on voit presque par tout des Roses, & des fleurs de Lys agreablement disposées.

Les Pidesteaux des colonnes de cette Face sont remplis des Prouinces des Estats de deça les Monts. Elles sont vêtues en Amazounes, comme les Romains les figuroient, & comme elles sont décrites dans les vieilles Notices de l'Empire; les trois Duchés sont les premiers comme les Fiefs principaux, accompagnés de trois Comtés, & d'une Baronnie, chacune avec son blason, & ses marques particulieres, qui la distinguent des autres.

La Sauoye comme la Prouince titulaire occupe le premier rang, elle a la Couronne Ducale en tête, l'Anneau de S. Maurice au doigt, la Banniére à la Croix trefflée en vne main, appuyant l'autre sur vn bouclier des armes modernes, qui sont de gueules à la Croix blanche.

Le Chablais armé en Heros a la Croix Ducale sur son Casque: il soutient l'Écu de ses Armes, qui sont d'argent au Lyon de sable, semé

de billettes de même. Il a vne Gerbe à ses pieds, pour répondre à l'origine de son nom, que quelques-vns tirent de *Champ à bled*, à cause que cette Prouince est fertile en grains.

La Valdaouste est vêtue à la Romaine, à cause du nom Auguste qu'elle a receu des Romains, & porte sur son bouclier, de sable au Lion d'argent armé, & lampassé de gueules.

La Maurienne comme le plus ancien Fief de nos Comtes, tient le premier rang entre nos Comtez : elle a vn Arc à ses pieds, à cause d'vne Riuere de même nom, qui l'arrose, & qui a son lit courbé comme vn arc, & s'appuye sur le blason de ses armes, qui est d'or a l'Aigle d'vne seule tête de sable.

Le Geneuois est vêtu d'vn habit ondé, à cause des Lacs de Geneve & d'Annessy, dont il est arrosé, & porte cinq poincts d'or equipollés à quatre d'asur en son Escu.

Le Faucigny couronné du cercle des Barons, grêlé de perles, a vne faulx à ses pieds, pour faire allusion à son nom, ses armes sont passées d'or & de gueules.

La Tarentaise comme ancien Fief Imperial, a sa Cotte d'armes fermée d'Aiglettes, & vne Croix Archiepiscopale à ses pieds, comme Siege Metropolitain de deça les Monts.

Les Baguettes des Huissiers, le Sceau, & des Clefs mis en trophée dans deux des Panneaux des Piedestaux, sont des symboles de l'autorité de cette Compagnie.

Les autres sont remplis de deuises, qui sont expliquées avec celles de l'autre Face, avec qui elles font vn sens entier.

Des Festons pendant de la clef de la voute de cét Arc, sont rattachés sur les impostes, & decorent de leurs pentes cette couuerture à la façon antique des Romains, qui ornoient ainsi leurs portes, aux entrées des Empereurs. Nous en auons vn illustre exemple, au chapitre premier de l'onzième liure de l'Histoire d'Eutrope, où il est dit, que l'on prit pour vn heureux Augure ce qui arriva à l'Empereur Julien, lors qu'allant contre les Barbares, & passant par vne Ville, vne couronne de Laurier, dont la porte estoit decorée, luy tomba si heureusement sur la teste, qu'il ne fut personne qui ne prit cét èuenement pour vn presage de victoire, dont les Couronnes de Laurier, ont toujours esté les symboles les plus assurés parmi les Anciens.

Ces pentes de fruits, & de feuilles sont des ornemens anciens dans

l'Architecture, qui en fait les embellissemens du Chapiteau Ionique, comme les feuilles d'Acanthe font celuy du Corinthien ainsi l'Ordre de cét Arc estant Composite, qui est vn Ordre mêlé du Corinthien, & de l'Ionique en son origine, comme les Maistres ont remarqué, ce mélange de feuilles, & de fruits en festons, ne fait pas seulement vne decoration agreable en sa disposition, mais encor propre du sujet, & selon les régles de l'art, qui doiuent estre soigneusement obseruées dans les representations des Machines qui seruent à ces appareils.

La grande inscription placée sur la clef de l'Arc est en lettres d'or, sur vn marbre noir : en ces mots,

FELICISSIMO ADVENTVI  
SERENISSIMORVM CONIVGV  
CAROLI EMANVELIS

E T

FRANCISCÆ VALESIAE  
HVNC TRIVMPHALEM ARCV  
PVBLICVM SVÆ FIDEI MONIMENTVM

SVPREMÆ RATIONVM CVRIA

PATRES CONSCRIPTI POSVERE.

Le fronton de cette face est couronné de trois grandes figures d'une hauteur qui tient du Colosse, & de la maniere des images anti-ques, que l'on dédioit aux Dieux, & aux Heros, comme a obserué Pomponius Gauricus; allegué par Philander en ses notes sur Vitruue, où il distingue quatre sortes de Statuës, celles d'une coudée, ou d'un pied de haut, que nous appellons Bamboches, celles d'apres le naturel, qu'on ne dressoit qu'aux personnes qui auoient obligé la Republique. Les grandes qui doubloient la taille ordinaire estoient pour les Empe-reurs, & pour les autres Souuerains; & les Colosses qui la triploient pour les Dieux : c'est ainsi que les Anciens mesuroient la grandeur, au merite, & c'est là le sens naturel du vers de Stace, sur l'Image de Domitien, Silue 1.

*Qua super imposito moles geminata Colosso.*

qui a tant fatigué d'Interpretes, sans qu'aucun en ait donné la véritable explication.

Ces Images font la Magnificence, la Gloire, & l'Immortalité attributs inseparables des Heros, & des Souuerains, qui ont l'Ame grande & genereuse: elles font feintes de marbre blanc.

La Magnificence vêtue à la Royale, a la Couronne de Sauoye en tête. pour montrer que si elle est vne Vertu Souueraine, elle est particulièrement celle de nos Souuerains: elle tient vn Lys en main qui est le symbole le plus iuste, & le plus naturel qu'on luy puisse donner, apres l'Eloge que le Fils de Dieu a fait de cette fleur.

La gloire a son habit semé d'Estoiles, vn Soleil sur la poitrine, vne couronne d'or en tête, & vne de laurier en main, comme on la void representée en vn reuers de medaille d'or de l'Empereur Hadrien: vn serpent entoure cette guirlande, pour montrer que la Gloire est éternelle, comme les autres symboles font le caractère de sa definition, *Clarum cum laude notitia.*

L'Immortalité est couronnée d'Estoiles, qui sont les feux immortels: elle porte vn Phenix en vne main, & des Amaranthes en l'autre, qui sont les fleurs qui ne meurent point, comme leur nom même le signifie.

Deux Amours sont assis sur le fronton aux pieds de la Magnificence, & tiennent, l'un le collier de l'Ordre de l'Annonciade, & l'autre celui des SS. Maurice & Lazare, qui sont de véritables Nœuds d'Amour, & de Magnificence.

Les Piedestaux des deux figures sont remplis de deuises, qui font le caractère de la Magnificence obligeante de leurs Alteſſes Royales.

La premiere est le Soleil pour S. A. R. avec ce vers,

IE N'AY D'ECLAT QVE POVR FAIRE DV BIEN.

La seconde est la Lune, pour Madame la Duchesse Royale, avec ces deux petits vers,

IE REFLECHY SVR VOVS

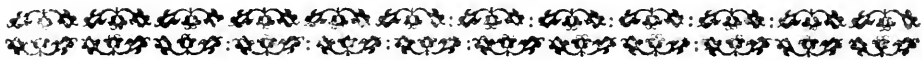
L'ECLAT DE MON ESPOVX.

Le Piedestal de la figure du milieu, a vn Embleme qui est en même temps le symbole le plus auguste de la Magnificence, & le caractère le plus iuste de la Chambre des Comptes. C'est le Rational que le  
grand



grand Prestre de l'ancienne Loy, portoit sur la poitrine: il estoit quarré, & composé d'or, d'hyacinthe, de pourpre, & de lin, qui formoient quatre couleurs différentes, sur lesquelles brilloient douze Pierres precieuses, où estoient graués les noms des douze Tributs. Ce Rational rendoit des Oracles, & estoit appellé *le Rational du Jugement*, où la doctrine, & la verité se decouuroient avec éclat. C'est là l'expression naïue de la Magnificence, qui renferme tout ce que la Liberalité a de grand & de precieux, comme l'or, la pourpre, & les pierreries, pour en disposer raisonnablement, & avec jugement, & pour en faire montre quand il faut; c'est aussi l'Image de cette Compagnie, qui ayant pour ornement de sa dignité, l'hyacinthe, ou la pourpre violette est alliée aux honneurs du Clergé, du Senat, & de la Noblesse representez par le lin, la pourpre, & l'or: & comme ses quatre couleurs cousuës ensemble estoient attachées par des chaines d'or entrelassées, qui tenoient également le Rational sur le milieu de la poitrine du grand Prestre, les chaines de l'Amour, & des Biens-faits attachent également ces Compagnies au Souuerain qui les porte sur sa poitrine, & sur s<sup>on</sup> cœur, comme l'ornement de sa dignité. Les noms des Tributs escripts sur les pierres pretieuses designent les Archiues de la Chambre, & ses registres, où sont les verifications des Parentes du Souuerain, les Inféudations, les reuisions des feux, les denombrements de la Noblesse, & les hommages rendus par les Vassaux: enfin le titre de cét Embleme n'est autre que le nom du Rational *RATIONALE IVDICII* qui exprime en même temps le nom, & les fonctions de la Chambre des Comptes.





L E S N O E V D S

# DE L'AMOUR ET DE LA LIBERALITE.

SECONDE FACE DE L'ARC



I les biensfaits sont des hameçons d'or, au sens d'un Ancien, nous les pouvons encor plus justement appeller les Nœuds & les liens de l'Amour. C'est peut-estre la cause pourquoy les Princes de cette Royale Maison, ont affecté de mettre un lacq d'Amour dans leurs monnoyes, & d'en faire leur devise plus ordinaire.

Cette empreinte & l'employ de cette Compagnie qui est la dispensatrice des graces de nos Souverains, rendent l'argument de cette decoration aussi propre que celui de l'autre face.

L'Architecture est la mesme avec tous ses ornemens, & comme cette face est tournée contre la porte du Chasteau, on a eu soin de la faire encor plus gaye que la premiere C'est ainsi que les Anciens donnoient deux faces à Janus qui estoit le Dieu du Conseil; & pour suivre cet exemple de la Ville de Rome, nous auons aussi donné deux faces aux Arcs des deux Compagnies, qui composent le Conseil du Souverain deçà les Monts.

Le grand bas relief qui occupe l'entredoux des pilastres de la seconde ordonnance represente Neptune & Amphitrite son Espouse, assis sur un char flottant, tiré par des Tritons & des Sirenes, comme Pausanias escrit qu'on en voyoit un à Corinthe. Une troupe d'Amours les vns volans, les autres plongez à demy dans la Mer, presentent des Perles & du Coral à ces deux Diuinitéz qui en font des profusions, tandis que deux grands fleuves couchez dans les angles, versent de leurs vrnes des ruisseaux tirez de l'Ocean. Cét

Cét Embleme est l'image la plus iuste de la liberalité des Souuerains, à qui l'Amour doit mettre incessamment des graces & des faueurs dans les mains, pour les faire couler sur leurs sujets. Il faut qu'ils imitent en ce point la Diuinité qui se fait plus connoistre par ses bienfaits que par ses menaces, & par les chastimens des crimes. C'est aussi la seule chose que les hommes ont de commun avecque Dieu, de pouuoir faire du bien, avec cette différence, que Dieu le fait sans crainte, & sans enuie, parce que ce qu'il donne ne l'épuise point. Les Princes ont le mesme aduantage : les graces qu'ils donnent sont des ruisseaux qui sortent de leurs mains, & qui se partagent en diuers Rameaux pour le bien de leurs Estats : mais ces ruisseaux retournent tous à leur source, & apres de long detours qui font le bonheur des Terres où ils passent, ils se grossissent en Riuieres, pour rentrer dans l'Ocean dont ils estoient fortis auparauant. C'est pour cette cause que Vespasien inuitoit les Egyptiens à puiser dans ses Tresors, comme dans le Nil, qui estoit leur Fleuue sacré, & celuy qui donnoit la fécondité à leurs champs par ses crûes, & ses débordemens. Ce n'est pas aussi sans sujet que l'on appelle les Finances les nerfs de la Guerre, & le sang du corps Politique, puis que comme c'est par leur moyen que l'on fait mouuoir les Soldats & qu'on entretient les forces d'un Estat, c'est aussi par leurs secours qu'on donne la vigueur à tous les mēbres. Et certes comme le sang se forme & se purifie dans le cœur où il entre, & d'où il sort continuellement par des éjaculations qui font ses mouuements réglés, & celuy des arteres, il faut que le Prince qui est le cœur du Corps Politique, entretienne ce flux & reflux des biens de l'État, qu'il ne doit receuoir de tous les membres de ce Corps, que pour en faire de nouvelles distributions. Les vaisseaux par où le cœur se décharge sont les plus grands, cōme s'il craignoit que ses graces n'eussent pas assez de passage pour sortir hors de luy incessamment : il s'ouure pour receuoir, & se ferre pour donner, & ses mouuemens sont en ce point differens de ceux des arteres qui se dilatent quand il se ferre, comme elles s'ëtressissent quand ils s'ouure pour nous apprendre que le ménage des Princes, & leur Espargne; consiste à donner, puisqu'ils s'ouurent en même-temps les cœurs de leurs sujets: aussi la Nature pour recognoistre les faueurs que tous les membres reçoient de ces écoulemens du cœur, l'a couronné d'une veine, comme d'un Diademe formé de ses propres bienfaits, qui mon-

trent qu'il est vn Roy legitime, qui ne traueille que pour le bien de ses Sujets, cōme au cōtraire le Tyrā sacrifie tous les interets aux siēs: aussi la Morale nous appréd, que si l'interest fait les Tyrans, c'est l'Amour qui fait tous les Roys: c'est pour ce sujet que nos Princes ont fait de leur Thrône vn Throne d'Amour: leurs noms en sont des témoins irréprochables dans toutes les Langues sçauantes, & nous ne nommons jamais les Philiberts, les Amés, & les Emanuëls, que nous ne prononçons en même temps, les noms des Graces, & de l'Amour. Ils ont fuiuy le Conseil du Sage Politique, qui disoit à l'Empereur Aurelien, qu'il falloit employer le fer pour se faire craindre, & l'or pour se faire aimer: ils ont payé de leurs personnes dans tous les combats, & comme ils n'ont épargné ny leurs soins, ny leurs sueurs, ils ont toujourns esté liberaux des faueurs de la Fortune à ceux que la Vertu a rendu dignes de leurs graces.

Le Comte Edouard n'est pas le seul qui a merité le nom de Liberal, puis que le B. Amé dans vne necessité Publique donna iusques à son Collier de l'Ordre, pour estre vendu, & l'argent distribué aux Pauvres, & le Grand Charles Emanuel ayant vn iour signé quantité d'expéditions par lesquelles il faisoit des dons & des recompenses à des personnes qui l'auoient seruy, voulut sçauoir à combien montoit tout ce qu'il auoit donné, & ayant appris du Secretaire que la somme n'alloit qu'à prés de treize mille francs, il prit tous les Papiers & les ietta dans le feu, disant qu'il estoit marry d'auoir tant signé & si peu donné: aussi disoit-il ordinairement que donner & pardonner, estoient les vrays caracteres des Souuerains, & qu'il eût crû estre le plus malheureux Prince du monde, si Dieu ne luy eût donné de quoy faire l'vn & l'autre.

Amphitrite a la main ouuerte dans nostre bas relief, comme vn symbole de sa Liberalité, dont la main ouuerte a toujourns esté la marque, comme on voit dans les reuers des Medailles des deux Philippes Empereurs, où ces Princes sont representez assis les mains estenduës avec cette legende au tour.

### LIBERALITAS AVGG.

Ce grand bas relief est entouré d'vne bordure à feuilles de vignes d'or, parce que cette plante est vne des plus fecondes & des plus liberales, offrant ses fruits à tout le monde, tandis que les arbres les portent

portent sur des branches élevées. Des branches de Platane chargées de perles & de chaînes d'or s'élevent à ses costez, pour représenter celles d'un arbre de même espèce qui fût l'objet des libéralitez de Xerxes, qui reconnut par ces riches présents un peu d'ombre & de fraîcheur qu'il en avoit reçu.

Les entredeux des colonnes sont remplis des images d'or, de quatre de nos Souveraines, qui outre qu'elles ont accru, où confirmé les Statuts de la Chambre des Comptes ont esté des exemples d'une libéralité vraiment Royale.

La première est Bonne de Bourbon, Espouse du Comte Verd, qui ayant esté déclarée Regente des Estats de Sauoye, dressa les Statuts de la Chambre des Comptes, l'an 1389. Sa devise mise au dessous est l'Arc-en-Ciel avec ce bout de vers.

N V B I L A F O E D A S E R E N A T.

Cette Princesse dont le nom & le surnom nous expriment la bonté, eût assez de traverses durant sa Regence, mais elle appaisa tous ces troubles par sa prudente conduite.

La seconde est Madame Yolant de France Espouse du B. Amé, qui estant Regente de l'Estât & Tutrice du Duc Philibert son fils, fit de nouveaux Statuts pour l'administration de la Justice. Sa devise est un Oiseau de Paradis femelle qui va toujours à costé du masle avec cet hemistique.

A M B O R V M C O E L E S T I S A M O R.

Cette vertueuse Princesse imita la sainteté de son mary. Leur Alliance fût faite dans le Ciel, avant qu'elle fût traitée en terre: aussi ce Prince luy fût accordé n'estant encor qu'au berceau.

La troisième est Blanche de Montferrat femme de Charles le Guerrier, qui durant la Tutelle de Charles Jean Amé son fils, estendit par lettres patentes du troisième Fevrier 1496. la jurisdiction de la Chambre touchant toutes matieres du Domaine.

Sa devise est une branche de Rosier, dont les Roses blanches sont défeuillées & tombées à terre avec ces mots.

M I H I S P I N A E S T S O L A S V P E R S T E S.

La mort de son Mary & de son fils dont elle estoit Tutrice, fut la matière des épines, qui traverserent les derniers jours de sa vie.

La quatrième est Madame Royale, qui par une déclaration du quinzième de Fevrier 1647. maintint les prerogatives de cette Compagnie: Sa devise est une Grenade ouverte au ec ce vers.

MON COEUR OUVERT SIED BIEN A MA COVRONNE. Cette Princesse vraiment Royale en toutes ses qualités incomparables, l'est particulièrement en ses bienfaits: jamais on n'a veü de liberalité plus magnifique, & plus genereuse que la sienne, elle donne à cœur ouuert, & semble n'estre née que pour faire du bien à tout le monde: les diamans, & les perles qui font le luxe de tant de Reines, ne luy seruent qu'à faire des presens: elle se contente pour elle de celui de sa devise, dont elle laisse encore tout l'éclat à la gloire de son Fils, ne s'en reseruant que la fermeté, qu'elle a fait paroistre au milieu des guerres civiles. La dureté du diamant est toute pour sa fermeté, & son cœur est le plus tendre, & le plus bienfaisant qu'on ait encor veü sur le Thrône. Il est vne azile ouuert à toutes les Vertus persecutées, vñ tresor inépuisable à tous les besoins de l'Estat, & vne retraite assurée à tous ses Sujets, dont elle porte les interests dans ce grand cœur digne de plus de Couronnes, que la Grenade n'a de grains. Si la Nature a partagé ce Thrône de la vie en deux cellules, qui seruent à ses mouuemens: le cœur de nostre incomparable Souueraine les fait seruir l'vne & l'autre a des mouuemens surnaturels, qui la donnent toute à Dieu, & à ses Sujets: il leur est toujours ouuert également, & les vicissitudes réglées qui l'éleuent & qui l'abaissent, le donnent au Ciel, par vne pieté aussi ardente qu'épurée, & le present à la terre pour le bien de cét estat, & le repos de ses peuples.

Les deux bas reliefs qui sont au dessous de ces figures, sont deux beaux exemples de la Liberalité genereuse de nos Princes. Le premier est la reception du grand Maistre de Rhodes, à qui Charles le Bon donna retraite à Nice, apres la prise de cette Isle par Soliman. Ce Duc est vn de ceux, à qui la Chambre des Comptes doit vne partie de son lustre, par les Statuts qu'il redressa & confirma de nouveau.

Le second represente la pieuse Liberalité de Madame Royale enuers les cendres du Bien-heureux François de Sales, jadis son Aumônier, qu'elle a fait enfermer dans vn precieux Reliquaire d'argent.

Les Panneaux des Piedestaux sont remplis des figures de tous les corps de l'Estat, sur qui découlent incessamment les graces, & les faueurs de nos souuerains.

Le premier est le corps Ecclesiastique, representé par vn Prelat vêtu en Aube, & en Chappe, souüenant vne Croix Archiepiscopale, à cause de la Tarantaïse qui est Metropolitaine, & Siege Archiepiscopal.

Le Senat, & la Chambre des Comptes remplissent le troisiéme, & le quatriéme en leurs habits de ceremonie.

La Noblesse est représentée en Amazone, avec le casque en tête, la Lance de Tournoy, & l'Escusson d'Armoiries assorty de tous ses ornemens.

La Ville est figurée par un Syndic vêtu de l'habit de sa charge.

Le College, & les gens de lettres sont représentés par un Apollon.

Le Corps des Marchands, par un Mercure tenant une boule d'or, comme Dieu du commerce.

Les Artisans, par le Travail, peint en Vieillard chargé des instrumens de diuers Métiers.

L'inscription de cette Face, mise sur un grand Marbre noir veiné de blanc, est celle-cy, appliquée à Neptune, & Amphitrite qui font le sujet du grand bas relief.

CES DEUX DIVINITÉS DE L'ONDE  
DONT LES NOEUDS SONT SI DOUX, ET LES CHARMES  
SI BEAUX,  
REÇOIVENT DANS LEUR SEIN LES CELESTES FLAMBEAUX,  
DONT LES CIEUX ECLAIRENT LE MONDE :  
MAIS CET AVGUSTE HYMEN POUR FAIRE UN PLUS BEAU  
IOUR,  
NOUS ECLAIRE AVIOURD'HUI DES FLAMBEAUX DE L'AMOUR.

Trois grandes figures terminent la décoration de cette face, & sont élevées sur des pedestaux qui regnent sur la Machine.

La plus élevée est la Liberalité, qui soutient sous l'un de ses bras une urne antique à demy versée, dont elle tire des chaînes d'or, des diamans, & des filets de perles qu'elle jette à pleines mains, selon la pensée de l'Orateur Romain, qui nous enseigne qu'il faut semer les Bien-faits abondamment, si l'on veut recueillir la Gloire, qui est le fruit qui les suit.

Des Amours assis sur le fronton tendent les mains pour les recevoir, afin de les distribuer; pour signifier que c'est à l'Amour de répandre les faveurs de la Liberalité.

Elle est accompagnée de la Raison & de la Prudence, parce qu'il ne faut donner qu'avec raison & prudemment. C'est pour cela que les Souverains établissent des Chambres des Comptes pour examiner leurs mandats & les motifs de leurs Liberalitez.

La Raison comme la reine & l'arbitre des opérations de l'Âme, & de ses principaux mouvemens, porte la couronne en teste. Cette couronne est faite à pointes de rayons, pour montrer qu'elle est la lumière de l'intelligence, & que ce n'est pas sans sujet que les Italiens la nomment *Raggione*, comme s'ils dériveroient ce mot de *Raggio*, qui fig-

nifie rayon : en effet comme le rayon n'est qu'un écoulement du Soleil qu'il représente, & dont il porte la lumière & les influences sur tous les corps où il s'étend, la Raison est aussi un écoulement de l'Âme, qui règle ses opérations & leur imprime une lumière, qui les fait les images des opérations du premier être, lesquelles sont toutes parfaites, parce qu'elles sont toutes des ouvrages de la Raison actuellement raisonnante, comme parle l'École. C'est sur ce grand original que nos Souverains ont establi les Magistrats, comme les rayons de la maïesté dont ils communiquent l'éclat, & représentent la puissance dans les fonctions de leurs charges : ainsi, comme le Soleil est présent par tout par le moyen de ses rayons, l'autorité des Souverains s'étend dans tous leurs Estats par le moyen des Magistrats, que nous pourrions appeller les lignes de communication, par lesquelles la Maïesté descend iusqu'aux sujets, & la soumission de ceux-cy remonte iusqu'à la grandeur de ceux là, pour entretenir un commerce de Justice & de Fidelité, qui fait le bñ-heur des vns & des autres, comme les rayons sont les lignes par lesquelles le Soleil se communique aux êtres les plus reculez, pour leur donner de la vigueur.

Les pointes de cette couronne de la raison sont droites, & leur base est sur le cercle où elles paroissent plus larges. C'est ainsi que les Magistrats doiuent estre vnis au Souverain, dont l'autorité est la base de la leur, & la Justice que la ligne droite représente, doit régler tous leurs mouuemens : & de plus comme tous les rayons sont vnis au centre de la lumière, & se diuisent seulement à mesure qu'ils s'en éloignent, tous les Magistrats doiuent estre parfaitement vnis entre eux dans le corps qu'ils composent, & ne se detacher les vns des autres que pour prendre de diuers emplois, & des commissions différentes pour le seruice du Prince, & le maintien du bien Public.

Ce n'est pas donc sans sujet que ceux de cette Compagnie ont dans la langue Latine un nom qui est également commun aux comptes, & à la Raison, pour nous apprendre que c'est elle qui doit estre l'ame de toutes leurs fonctions, & que ce qui fait le caractère singulier de l'homme, doit estre celuy de leur charge. Cette figure porte une regle pour Sceptre, pour marquer la iustesse de son Empire.

La Prudence se fait connoistre par son serpent & son miroir, qui sont ses marques ordinaires. Son habit est semé d'yeux pour exprimer l'origine de son nom, que S. Thomas tire de *Providentia*, après le maître des Orateurs. Le plus haut point de cette Vertu consistant dans



vn iuste milieu, il faut se connoistre soy mesme, & connoistre les autres choses pour trouuer ce temperament. C'est pourquoy les yeux & le miroir font l'image la plus fidelle de ses operations, qui ne sont que des connoissances reflexies & repliées, qui s'épurent par ces retours, & se fortifient par les reflexions, comme la lumiere, qui tombe sur les corps opaques qui la renuoyent contre sa source, en luy refusant passage pour s'estendre.

Trois inscriptions remplissent les panneaux des piedestaux de ces statues. Elles sont en trois langues différentes, dont les deux premieres sont le Caractere des Princes liberaux & magnifiques, avec tant de succès que les mesmes noms qui sont les marques de leur autorité designent ces deux vertus. Ce sont aussi les bien-faits qui distinguent les ames vrayement royales du commun des ames vulgaires, & les deux premieres langues sçauantes ont voulu qu'un mesme mot fit le nom de Prince, de Magnifique, & de Liberal, pour nous apprendre que ces qualitez doiuent estre inseparables. Les Sainctes Lettres qui sont des Oracles irreprochables nous en fournissent de beaux témoignages particulièrement en la Prophetie d'Isaïe, & en l'Euan-gile de S. Luc, dont nous auons emprunté des passages en leurs langues primitiues, pour faire le caractere de nos Princes, qui sont naturellement liberaux & magnifiques. Nous auons donc mis souz l'image de la Liberalité cette sentence du trenté-deuxième d'Isaïe, appliquée à S. A. R. pour luy faire vn augure aussi heureux de l'aduenir qu'elle est vne iuste image de ses inclinations Heroïques.

וְנָדִיב נְדִיבוֹת נֶעֶץ  
וְהוּא עַל - נְדִיבוֹת  
וְקִים

Sainct Hierosime rend ainsi ce verset, *Magnificus magnifica cogitat, & statuit seu tractat, magnificis scilicet conditionibus, id est magnificentia subsistit.* Et la vulgate le tourne en cette autre sorte. *Princeps ea que sunt digna principe cogitabit, & ipse super Duces stabit. Isaie 32. v. 8.*

La seconde inscription est vn oracle du Fils de Dieu tiré du vingt-deuxième de S. Luc,

ΟΙ ΒΑΣΙΛΕΙΣ ΤΩΝ ΕΘΝΩΝ  
ΚΥΡΙΑΥΟΥΣΙΝ ΑΥΤΩΝ,  
ΚΑΙ ΟΙ ΕΞΟΥΣΙΑΖΟΝΤΕΣ ΑΥΤΩΝ  
ΕΥΕΡΓΕΤΑΙ ΚΑΛΟΥΝΤΑΙ.

Voicy la version Latine de ce passage, *Reges Gentium dominantur*

*corum, & qui potestatem habent super eos benefici vocantur.* Où l'on voit que les bienfaits font vn Nom illustre aux Princes.

La troisieme inscription qui est mise sous la Prudence est tirée du Liure des Bienfaits de Seneque,

ORDO BENEFICII  
PER MANVS TRANSEVNTIS.

Elle enseigne que les Magistrats de cette compagnie font que les faueurs du Prince ne coulent que sur ceux qui les meritent, & que comme les Canaux distribuent l'eau des sources, & la conseruent dans sa pureté, l'empeschant de tomber entre les cailloux avec murmure, & en danger de se perdre; de mesme ils empeschent les sujets de se plaindre des Souuerains, & conseruent toutes les graces pour la recompense de ceux qui rendent seruice à l'Estat.

Huict deuises peintes sur les costez des piedestaux representent les diuerses fonctions de cette compagnie.

La premiere est vn Balancier d'horloge, sous lequel sont les poids avec ces mots,

PONDERA TEMPERAT.

Cette Compagnie a la discretion des poids & mesures, comme le balancier qui les regle & sans lequel tout se débände dans l'horloge.

La seconde est vne pierre de touche, avec ces mots,

ÆRA PROBAT.

Elle a la connoissance & iurisdiction des monoyes, avec l'examen des orfeureries,

La troisieme est vne Clef, avec ce commencement de vers,

SERVAT OPES DOMINO.

Elle a le soin du Domaine & des Finances.

La quatrieme est vne Montre, dont les lignes sont dans des distances égales avec l'eguille qui les parcourt,

DIVISIS PARTIBVS INSTAT.

Cette Compagnie regle les departemens des Tailles & connoit generalement de tous les differens qui en peuuent naistre entre les Syndics, Collecteurs & Particuliers.

La cinquieme est le plomb, & le niueau à dresser les bastimens,

SVRGENTES EXIGIT ÆDES.

Elle à la direction des bastimens publics, la reparation des ponts, grands chemins & autres ourages.

La sixieme est vne Montre solaire qui marque les heures,

QVÆ SVPERIS SVNT VISA NOTAT.

Comme le style ne marque sur la montre que les heures qui sont regardées des Astres de mesme c'est l'office de cette Cour, de verifïer les patentes du Souuerain pour les erections des Terres en Dignitez, inféudations, Gabelles, Fermes, &c. comme elle a la connoissance de la Noblesse, & de ses droicts.

La septième est vn balancier d'horloge, avec ces mots,

LIBRAT MOMENTA.

Elle examine tous les Comptes, & dresse des minuttes de chaque chose qui regarde le domaine, comme le balancier compte toutes les minutes du iour.

La huitième fait le caractere de sa fidelité dans tous ces employs: c'est vn miroir avec ces mots,

REDDIT CUNCTA FIDELITER.

La reconnoissance & le souuenir qui doiuent tousiours suivre les bienfaits, sont representez en Lapis sur les Ceintres de l'Arc, & se courbant vers la clef, y tiennent vne Couronne d'or faite en façon de mitre à l'Indienne, & toute greslée de perles. C'est de ces sortes de diademes que les Indiens couronnoient anciennement leurs Roys, quand ils en auoient receu quelque bienfait, comme l'asseur Philostrate en la vie d'Apollonius, en presence de qui, il dit que le Roy Phraates refusa d'estre couronné de la main d'un Satrape, ne voulant point d'autre fruit de ses bienfaits que la satisfaction d'auoir obligé ceux qui les auoient receus. Ce sentiment genereux a du rapport à celuy de l'Empereur Alexandre Seuer, qui aimoit tellement à recompenser la vertu, qu'il exhortoit mesme ceux qui n'auoient rendu aucun seruiçe, à luy demander des graces.



DESCRIPTION  
 DE L'ARC  
 DE LA PORTE  
 DV CHASTEAV.

*LES NOEYDS D'AMOVR  
 DE LA FRANCE ET DE LA SAVOYE.*

**B** IEN que l'ambition des Peuples ait diuisé la terre en autant de points, & d'atomes, qu'elle a de Maistres differens, il faut neantmoins aduouër, que ces Terres, des vnies & separées qu'elles sont, ne laissent pas d'estre iointes ensemble, & liées de beaucoup de Nœuds. Les Zones, les Meridiens, & toutes les autres lignes dont nos Cartes sont partagées, nous font voir assez clairement, qu'il y a des liens d'Amour qui revnissent tous ces Peuples, & que cette vnion est vne loy de la Nature qui ne sçauroit estre violée, sans violer le droit des gens. Les riuieres qui serpētent par tant de pays, & qui semblent estre les veines de ce corps, sont des lignes de commerce, qui ne separent les Prouinces que pour les allier, & la necessité dont les loix sont indispensables, entretient ce commerce par les transports des denrées, qui font regner l'abondance & la profusion, au milieu même de la sterilité. Il y a neantmoins des Nœuds plus saints, & des alliances plus estroites que celles-là; & celles dont

le sang est le ciment sont toujours les plus fortes, & les plus considérables. C'est pour ce sujet que le corps est tout plein de veines, & qu'il n'est point de partie si éloignée du cœur, qu'elle ne luy soit attachée par plusieurs de ces Rameaux.

L'alliance des Royales Maisons de France & de Sauoye, est de cette sorte, & ces deux Sangs Heroïques ont esté si souvent mêlez, qu'ils n'ont tous deux qu'un même cours, & de mêmes impressions. Ces Nœuds qui ont commencé en Louis le Gros, qui épousa Alix de Sauoye n'ont point esté interrompus durant l'espace de six siècles, ny ayant eû aucun de nos Souuerains, qui n'ait esté Beaufrere, Oncle, Neveu, Beaupere, Beaufrere, ou Cousin des Roys de France, ce qu'on ne scauroit trouuer d'aucune autre famille Souueraine.

Le cœur est le vray symbole de ces belles alliances, puisque le Lys qui est le symbole de la France, a la bulbé en forme de cœur, ce qui la fait nommer cœur de Lys, & la Rose qui est la deuise de nos Princes, a toutes ses feuilles de même.

C'est le sujet particulier de la decoration de cette porte, qui deuant estre le plus stable de tous nos Arcs, a dû aussi estre consacrée à la plus ferme des alliances, que nos Princes ayent contractées.

Cette porte est toute d'or, & d'azur, pour exprimer par cette couleur & ce metal les emaux des armes de France, comme son bas relief de lacque rehaussé de blanc, exprime ceux des armoiries de nos Souuerains.

Ce bas relief represente le Mariage du Bien-heureux Amé, avec Madame Yolant fille de Charles VII. parce que cette alliance, qui se fit dez-le berceau de ces deux Princes, fut l'alliance de toutes les Vertus Royales de l'une & l'autre Famille. L'inscription de la plate-bande d'en bas, qui regne entre les retours de la corniche est vn demy vers de Claudien en l'Eloge de Serena, qui enseigne que ces deux Maisons sont fécondes en Princes Pieux.

PRINCIPIBUS FOECVNDATA PIIS.

Celle de la frise d'en haut est vn souhait, que ces Nœuds durent toujours, & vn demy vers d'Ouide.

PIETAS SVA FOEDERA SERVET.

La frise, & les retours d'en bas sont remplis de chiffres, & de lacqs d'Amour, comme le quadre qui enferme le bas relief est orné de croix de S. Maurice, de fleurs de Lys & de Nœuds.

L'entre-deux des Colomnes, est remply de niches, où la Sauoye &

la France sont représentées, l'une avec un habit semé de croix trefflées sa couronne en tête & le sceptre en main: la France de mesme, à la différence des fleurs de Lys, dont sa robe est toute semée, son sceptre, & sa couronne decorez.

Les diuers Nœuds, qui ont vni ces deux Royales Familles, en Paix, en Guerre, & en Pieté sont representez par diuers emblemes. Dans celuy qui est sous la figure de la Sauoye, sont deux Sceptres mis en fautoir l'un de France, & l'autre de nos Princes, liez d'une branche d'Oliuier pliée en lacq d'Amour, avec ces mots,

ET PACE.

Sous la figure de la France, l'Oriflamme est croisée avec la Banniere de Sauoye, & elles sont liées ensemble d'un nœud de Laurier, avec ces mots,

ET BELLO.

Deux autres Emblemes placez au dessus des niches, expriment cette alliance en particulier, faite par Madame Royale. Le premier est un Arc-en-ciel, dont les extremités aboutissent à deux montagnes élouées, l'une chargée de Roses & l'autre de Lys avec ces mots Italiens

VNISCE LE DVE ALTEZZE.

Le second est une Cordeliere, qui enlasse les Couronnes de France & de Sauoye, avec ces trois mots de Claudien en l'Epithalame de l'Empereur Honorius.

DAT VARIOS NEXVS.

Cet Embleme est d'autant plus propre du sujet, que la Cordeliere est la marque des veues, & qu'outre cette application des Alliances frequentes de cette Couronne, il exprime les diuerses alliances que Madame Royale a faites en mariant tous ses enfans.

Au dessus deux inscriptions prises d'un distique de Tibulle sont un souhait que l'Amour lie tousiours de semblables nœuds. C'est pourquoy on lit d'un costé,

CONIVGIO VINCVLA PORTET AMOR.

Et de l'autre,

VINCVLA QVÆ MANEANT SEMPER.

Et comme si le corps d'en bas de la machine répondoit à ce souhait, on lit au dessous l'ancien mot de la devise de cette Maison, enlassé dans d'autres Nœuds.

FERT.

pour dire que véritablement l'Amour renouuelle tous ces anciens Nœuds en cette dernière alliance.

Les armoiries de son Altesse Royale parties à celles de Madame la Duchesse Royale, sont éleuées sur la clef de l'arceau, couuertes de la Couronne Royale, & soutenues par leurs Lions d'or, qui sont leurs supports ordinaires.

Deux deuises mises aux costez de ce blason, acheuent l'ornement de cette porte.

La première a pour corps les deux Couronnes, constellations célestes composées de neuf Estoilles, selon Hyginus avec ces mots,

**NOVENO SIDERE SPLENDENT.**

Il y a ce merueilleux rapport entre la France & la Sauoye, que leurs deux Princes neufvièmes du nom sont reconnus Saints par l'Eglise, sçauoir S. Louis qui fut Louis IX. & le B. Amé, qui fut aussi Amé IX.

La seconde est le signe des poissons, qui sont liez dans le Ciel par vn lien que les Mathematiciens ont appellé Nœud celeste, lequel est composé de douze Estoilles, avec ces mots,

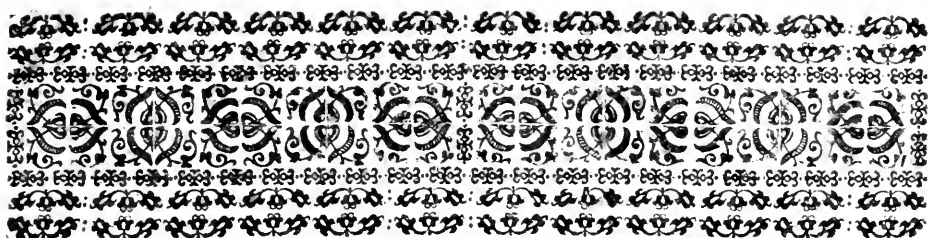
**SIDERA NOS DVODENA LIGANT.**

Cette alliance avec la France est la douzième, ce qui rend cette deuise tout à fait heureuse : car Madame Royale est la dixième Princesse du sang de France alliée à nos Princes; Madame la Princesse de Carignan est l'onzième, & Madame la Duchesse Royale la douzième. Ce nœud de poissons est aussi vn nœud d'Amour, par ce que c'est l'Amour mesme & sa Mere, qui prirent cette forme quand ils fuyoiert le geant Typhon.









# LES NOEUVS DE L'AMOUR, ET DE LA IOYE.



LES Princes qui adoroient le Soleil, dressèrent des autels au Feu, & le firent porter deuant eux, comme l'image la plus belle & la plus éclatante de cét Astre, dont il a la lumiere & les ardeurs. Aussi Son Altesse Royale, qui vient de partager son lit & sa couronne, avec la plus belle Princesse du Monde, a voulu témoigner par des Feux de Ioye, que son cœur brûle de ceux de l'Amour. Ce grand Cœur où la Iustice & la Bonté ont touïjours regné pour le bien de ses Estats, s'est enfin ouuert à la plus belle des passions; & après auoir long-temps serui de trône à la generosité, il est deuenu celuy de l'Amour. Ceux de tous ses peuples se sont épanouis en mesme temps, quand ils ont vû leurs Esperances renouuellées par vne seconde alliance avec le sang le plus pur de l'Europe, dont le mélange avec celuy de Victor Amé de triomphante memoire, nous a déjà donné vn Souuerain le mieux fait & le plus accompli du monde. Ces alliances ont touïjours esté auantageuses à l'Etat, & la France ne nous a iamais donné que des Heroïnes, dont les fils ont esté genereux, & les Re-

gences fortunées. Le Comte Verd, le Comte Rouge, & Amé VIII. s'y lierent d'un triple nœud, que le B. Amé, le Duc Philippes, & Emanuel Philibert renouèrent. Fasse le Ciel que nous voyons bientôt naître de celuy-cy un fils, qui augmente un iour le nombre de ces Nœuds sacrez, & qu'après les deux astres de Bourbon, qui nous éclairent, il en naisse un nouveau de la splendeur de Louis Auguste, pour continuer ces alliances, & comme deux Charles Emanuels ont été les fruits precieux de ces heureux Hyménées, il en sorte bientôt un autre de celuy-cy, qui ait les vertus de son Pere, & la gloire de ses ayeux.

Nous n'en sçaurions former des souhaits plus ardents & plus empressés, que ceux que nous exprimons par toutes ces langues de feu, qui les portent iusques au ciel. C'est bien là le bucher le plus sensible que l'Amour ayt allumé, mais c'en n'est pas le plus embrasé. Nos cœurs brûlent d'un feu plus ardent que celuy-cy, & s'il est moins impetueux, il est de plus de durée, & n'est pas moins agissant. Nous ne voulons pas que ces artifices soient des feux de joye, nous en faisons un l'hare à tous les peuples, afin que leurs cœurs s'ouurent à l'amour, & nous souhaitons que les lumieres de ce Phare dissipent les tenebres de ces mal-heureux qui reconnoissent en leur devise l'horreur de la nuit qui les enuelope, & se flatent d'une lumiere, qui ne leur sçauroit venir d'ailleurs que des autels qu'ils ont détruits, & du Priace qu'ils ont quitté par une double Apostasie.

DESSEIN

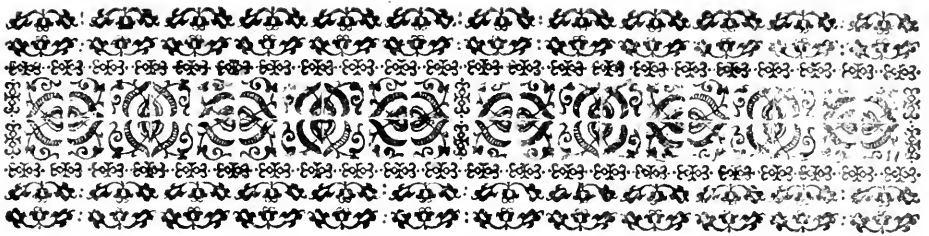
DE LA MACHINE

DV FEV D'ARTIFICE

*POVR LES NOPCES DE LEVRS*

*ALTESSES ROYALES.*

118.119.120.



LE PHARE  
 D'AMOUR,  
 DESSEIN DV FEV  
 D'ARTIFICE,  
 DRESSE' AVX NOPCES DE LEVRS  
 ALTESSES ROYALES.



Nous sommes bien éloignez des sentimens des Poëtes, qui ont feint l'Amour aueugle, puisque nous en faisons vn phare de feu & de lumière, qui éclaire tout le Monde. La Theologie payenne fust aussi déraisonnable en ce symbole, qu'elle parût extravagante en ses autres inuentions. En effet si les Partisans de ce caprice ont esté obligés de dire que l'Amour logeoit dans les yeux, & que ces deux flambeaux de l'ame luy estoient des guides fideles; comme ont-ils pû faire vn aueugle d'un Monarque, qui regne dans vn Trône de lumière, & qui fait marcher ces deux Astres deuant luy, comme les Empereurs d'Orient y faisoient porter des flambeaux allumez? Laissons les tenebres aux Amours criminelles, & tandis qu'elles se couurét des horreurs de la nuit, faisons paroistre ce

beau feu, avec tout l'éclat qui l'environne. Enfin comme le cœur nous a serui de modèle pour les Nœuds d'Amour, que nous auons representez en tous nos Arcs de Triomphe, seruons-nous des yeux pour celuy de nostre Phare, afinque les deux Trônes de l'Amour, soient les originaux de nos Machines.

Ces deux Astres du petit monde, dit vn sage Grec, sont des portions du feu celeste, qui éclaire sans brûler, & fait le jour sans se consumer. Ils sont les miroirs de la Nature, où l'ame reçoit les images de toutes les choses sensibles par des rayons, & des lumières qui en font les traits & le coloris. Neantmoins quelque beaux que soient ces éloges, ceux-là en ont fait vn plus iuste, qui ont dit qu'ils estoient les Phares du corps & de l'esprit, qui en sont éclairez dans leurs tenebres, comme la Sageste même a prononcé.

C'est dans ces Phares que se vont rendre incessamment les étincelles de l'Amour, qui portent par des routes secretes dans le cœur, le feu dont elles sont imbuës, & les atomes allumez qui en sortent en même-temps, pour aller causer ailleurs des incendies, n'ont point d'autre berceau que celuy là, aussi-tost que l'Amour les a fait naistre dans le cœur.

On ne trouuera pas étrange, que nous joignons des Phares aux Nœuds de l'Amour, si l'on considere que la Nature nous sert de guide en ce dessin; puisqu'elle a donné aux yeux deux muscles obliques pour leurs mouuemens circulaires, qui font des mouuemens d'Amour, ce qui leur a fait donner le nom de Nœuds d'Amour parmy les Grecs.

Ce rapport de Nœuds, & de Phares sert de sujet à nostre Machine, & comme ces muscles, dont l'œil est lié sont les principes de ses mouuemens, nous auons appliqué ces mouuemens aux operations du feu, & aux qualitez de l'Amour pour faire par cette vnion vn dessin plus iuste & plus beau.

Comme ces mouuemens sont de cinq sortes, dont l'vn élue les yeux, l'autre les abbaisse, l'vn les pousse en dehors, l'autre les tire en dedans, & le dernier les tourne en rond: le feu a aussi cinq principales operations; éclairant, échauffant, s'vnissant, dilatant, & transformant. C'est pourquoy nous auons donné cinq eleuations à nostre Phare, pour exprimer ces mouuemens, & ces operations, qui furent peut-estre l'origine des cinq flambeaux que les Anciens allumoient en la ceremonie des Noces.

Nous



Nous auons outre ces rapports reünis à ce dessein, les sujets de tous nos Arcs, & comme nous auons représenté les Nœuds de l'Amour, & de l'Hymen, de la Maiefté, de la Fidelité des Lettres, de la Valeur, de la Vertu, de l'Honneur, de la Paix, de Magnificence, de la Liberalité de la France & de la Sauoye dans les autres Machines, qui seruent à cette Pompe, nous en faisons en celle-cy autant de Phares, dont celuy de l'Amour est composé. C'est aussi la Nature elle même, qui nous a fourni le modèle de cette vnion de dessein puisqu'elle a mis immediatement les sourcils sur les yeux, & joint ainsi deux Arcs aux deux Phares qui nous éclairent. Châcune des éléuations, de ce Phare est de quatre pilastres quarrez, qui portent l'vne des lanternes, & chacun de ces pilastres est decoré des Symboles des attributs dont nous auons donné les Nœuds. Ces Heroïques qualitez se trouuent ainsi vnies quatre à quatre, pour faire les cinq corps de nostre Phare, & exprimer en même-temps les cinq mouuemens des yeux, & les cinq actions du feu, dans vn ordre vn peu different de celuy, qui fait la suite des Arcs, & de nos autres machines.

Si le feu éclaire, & l'œil s'élève, les cōnoissances inspirées, les Sciences naturelles, les notions des Arts liberaux, & les idées des Mechaniques éclairent l'esprit & l'élèuent. Comme l'œil s'abbaisse & le feu s'vnit à toutes sortes de sujets, l'Hymen, la Majesté, la Fidelité, & les Alliances des deux maisons Souueraines font descendre la grandeur du Trône, où elle regne, pour partager la couronne avec vne Espouse, ses interests avec ceux des Sujets, & ses Forces avec ses alliez. Si l'œil se resserre, & le feu échaufé : la Vertu, l'Honneur, la Valeur, & la Pieté animent les Heros, & se concentrent dans leurs cœurs. Si l'vn fort au dehors, & l'autre dilate les sujets ou il s'introduit : la Iustice, la Paix, la Magnificence, & la Liberalité sont des Vertus, qui s'épanchent au dehors, & qui ne sont dans vn sujet que pour le rendre vtile aux autres. Enfin comme l'œil se tourne, & le feu transforme toutes choses, nostre cinquième éléuation fait voir le changement de ces nœuds en astres par la plus belle des metamorphoses de l'Amour, qui en fait autant de Phares.

C'est pour ce sujet que le corps du milieu est peint d'vne couleur celeste, & l'on y void des nœuds d'Amour de couleur de feu attachez à des testes des animaux celestes d'ou pendent des cartouches ouales & octogones jaunes & blanches, remplies des symboles de ces changemens

gemens, pour exprimer par ces quatre couleurs les Emaux des blasons de la France & de la Sauoye, réunis en cette Alliance.

La forme de cette machine est quarrée, pour exprimer la fermeté de ce Phare dont le Cube est la figure: elle a soixante-six pieds de haut sur trente de quarrure, & est posée sur vne estrade de 48. pieds, sur laquelle regne vne balustrade d'Albâtre veiné de gris-de-lin, pour montrer par ces couleurs, qui sont celles de Madame Royale, que c'est elle qui maintient tous ces Phares, & qui les fait voir à tous les Peuples avec autant de fermeté que d'éclat.

Le dessin de cette elevation, & ses ornemens à guillochis & à pointes de diamans sont de l'invention du Capitaine Garabel ingenieur de S. A. R. qui s'est acquis beaucoup d'honneur en quantité d'autres machines, dont il a eu la conduite en d'autres Festes.

Comme c'est vn Phare, qui fait l'argument de cette decoration, celui de l'Egypte, qui fut vne des sept merueilles du monde, nous a seruy de modèle, & nous auons tasché d'en imiter la representation par le nombre & la disposition de nos elevations, qui sont icy multipliées comme celles de la Tour du Phare l'estoient, au rapport de Strabon, qui la décrit plantée sur vn rocher battu de la mer, & diuisée en plusieurs lanternes de marbre blanc, d'vn artifice singulier.

Tout ce corps estant composé de vingt pilastres quarez, les seize des quatre corps qui flanquent celui du milieu, sont remplis des symboles de l'Hymen, de la Majesté, de la Fidelité, des Lettres, de la Valeur, de la Vertu, de l'Honneur, de la Pieté, de la Iustice, de la Paix, de la Magnificence, de la Liberalité, de la Sauoye, & de la France, & les quatre du milieu sont decorez des metamorphoses de l'Amour, représentées par les signes & les constellations, qui ont rapport à tous ces nœuds, que nous feignons changez en Astres par l'Amour, & placez dans le Ciel, pour seruir de Phares aux hommes.

Tous les symboles qui seruent au dessin sont tirez des astres & des choses, qui ont rapport au feu, pour ne point donner dans l'erreur de ceux qui confondent les elemens dans de semblables sujets, meslant l'eau au feu, & la terre au Ciel. Nous auons mesme eû soyn d'attacher les ornemens du milieu à des cartouches volantes, pour ne rien faire contre l'ordre, qui est Dorique, & le plus simple des trois inuentez par les Grecs, comme Vitruue a remarqué, & depuis luy Philander, Serlio, Palladio, & Vignole.

## L'HYMEN, PREMIER PHARE.

L'Hymen est le premier Phare de l'Amour legitime. Aussi ne fut ce qu'après la creation de la lumiere, que le maistre du Monde lia toutes les parties d'un si beau nœud. C'est pourquoy les Anciens donnerent vn flambeau en main à l'Hymenée, aussi bien qu'à l'Amour, & en firent porter d'allumez en la ceremonie de leurs nopces.

Il a ce rapport avec l'œil que nous auons pris pour modele de tous nos Phares, que les membranes dont les humeurs, qui le composent sont enucloppées ont vn mesme nom que luy; & comme le feu fut tousiours vn symbole des Mariages, il est de vieille intelligence avec l'Hymen.

Les symboles de ce nœud changé en Phare sont. La belle estoile, qui est l'estoile des Amans, comme la Medée de Senèque nous l'apprend, où le Chœur inuite cet astre à éclairer les nopces de Iason.

Deux flambeaux allumez mis en fautoir & liez d'un nœud d'Amour, dont les anciens firent l'Embleme de l'Amour coniugal.

Le Vase plein de feu que l'on mettoit sur la porte des nouveaux mariez.

Le voile jaune des Espouses qui estant d'une couleur de lumiere eut vn nom de feu parmy les Romains.

## LA MAIESTE, SECOND PHARE.

Cen'est pas sans raison, que les Peuples ont donné des titres de lumiere à leurs Souuerains, puisque la Majesté est vn Phare, qui éclaire le monde ciuil: aussi les Empereurs faisoient marcher le feu deuant eux, & les Persans l'honorioient du nom de Monarque & de Seigneur, ne luy donnant iamais de l'aliment qu'ils ne luy dissent au rapport de Maxime de Tyr, *Mangez Monsieur le Feu*. Et la Majesté n'a point d'autre Trône que les yeux: aussi la nature a pris soin de les enuclopper d'une tunique, qui a le nom de couronne parmy les Grecs.

Les symboles de cet attribut sont. L'estoile de Iupiter, dont l'ascendant est vn prognostic de Royauté & de Grandeur au sentiment de tous les Iudiciaires. Les regards de cet astre sont benins & favorables,

bles, aussi bien que ceux de Venus, ce qui nous apprend qu'ils ne sont pas moins des Phares d'Amour que de la Majesté & de l'Hymen.

Le Soleil d'or que les Persans mettoient sur le pavillon de leur Roy, pour marque de leur Majesté.

Le feu sacré que ces Princes faisoient porter sur des autels d'or ou d'argent, ou dans des globes de cristal deuant leurs chars.

Le Dragon animal de feu & d'une vûe perçante, dont les Grecs & les Egyptiens firent la figure de l'autorité.

### *LA FIDELITE', TROISIEME PHARE.*

Si les guerres ciuiles, & les factions dont les Estats sont diuisez sont ordinairement comparées aux tempestes, & aux tenebres, la sérénité & la lumiere doiuent estre les Emblemes de la fidelité; puisqu'aussi bien il n'est rien, qui la represente mieux que le feu, à qui les Persans fioient la garde de leurs Villes, & les yeux, dont l'Eloge le plus beau est d'estre fideles.

Les symboles de ce Phare sont. L'estoile polaire, qui estant le point fixe du Ciel est aussi sans mouuement & sert à regler tous les autres; aussi luy a-t'on donné pour ame dans les Deuises ce bout de vers du Poëte, *Nunquam spectata sefellit.*

C'est le Phare, qui éclaire cette Ville depuis long-temps; & ce n'est pas sans sujet qu'elle fait vne piece de son Blason, puisque ces marques d'honneur doiuent estre des images des belles actions, & des inclinations genereuses des personnes qui les portent.

Vn miroir concaue qui rend fidelement le rayon qu'il a receu, & mesme avec vsure, puisqu'il tire du feu de la lumiere.

L'Estoile, qui accompagne toûjours le Soleil.

La Lampe allumée, qui est dans les Saintes lettres l'image d'un seruireur fidele, & tousiours prest à executer les ordres de son maistre.

### *LES LETTRES, QUATRIEME PHARE.*

Les Lettres ont trop éclairé de peuples, & dissipé trop de tenebres pour n'estre pas mises au rang des Phares, elles sont ccux de l'esprit,  
&

& les yeux qui font leur organe principal font leur Embleme le plus juste. Le feu ne l'est pas aussi moins qu'eux; puisqu'on en fait le caractère de la fureur sacrée dont les Sçauans sont inspirez. Comme nous faisons quatre parties de ce Phare pour exprimer les Connoissances infuses, les Sciences acquises, & les Arts liberaux & mechaniques, nous luy donnons aussi seize symboles.

Les quatre premiers sont sacrez pour les Sciences furnaturelles. C'est le buisson ardent où Dieu parla à Moysé; la Colonne de feu qui conduisoit les Hebreux, les Tables de la Loy données entre les éclairs, & le Char vû par Ezechiel, qui sont des mysteres des Saintes Lettres.

Les quatre suiuians appartiennent aux Sciences naturelles, & sont La Lampe d'Epictete, si celebre chez les Anciens.

La Lanterne de Diogene avec laquelle il cherchoit vn homme.

La Sphere d'Archimede avec ses miroirs brûlans.

Les Astres que les Hebreux distinguoient par des Lettres, à cause qu'il leur estoit defendu de faire des images.

Les quatre Emblemes des Arts liberaux, sont Le foudre de l'Eloquence.

Des branches de Lauriers dont les Naturalistes disent qu'il sort du feu.

Les Chaînes d'or, dont l'Hercule Gaulois tenoit tous les peuples liez.

Ceux des Arts mechaniques, sont Le feu que Promethée détacha du Ciel & que Socrate reconnoit le principe de tous les Arts dans le Protagoras de Platon.

Le Mont Etna, que les fables ont fait l'Antre de Vulcan, & des Cyclopes.

Le Fourneau des Chymistes ou se font les operations metalliques, & leurs changemens.

L'Alambic ou se font les distillations, & dont on a fait vne Deuise d'Amour avec ces mots, *Mes pleurs mon feu decelent.*

## LA VALEVR, CINQVIEME PHARE.

C'est icy le Phare, qui a rendu illustre la vie de tant de Heros: c'est le feu, qui a donné de la force & de la vigueur à leurs bras, en mesme

temps qu'il a remply leurs yeux d'éclairs & de foudres pour les faire la terreur des ennemis : aussi les yeux n'ont pas moins de part que le bras aux actions glorieuses, & le plus genereux des Césars contoit entre ses exploits d'auoir vû aussi bien que d'auoir vaincu.

Les symboles de cette glorieuse qualité sont l'Estoile de Mars dont la lumiere inspire le courage.

Vne Bombe embrasée, qui porte le rauage & la terreur dans tous les lieux ou elle tombe.

Le Fusil avec sa pierre, dont il sort des estincelles, & Deux Os de Lion qui font du feu, quand ils sont choquez l'un contre l'autre.

### *LA VERTU, SIXIEME PHARE.*

Ce Phare est le plus asseuré de tous, & l'on n'a iamais vû personne qui ait fait naufrage en l'approchant, quoy qu'il soit entouré d'écueils de tous costez, c'est celuy qui meine heureusement au port du milieu mesme des tempestes, & qui n'abandonne iamais, de quelques tenebres que l'on soit enueloppé.

Or comme il n'est point de Vertu sans la prudence qui leur sert de regle, & que c'est de la vûte & de la preuoyance qu'elle tire son nom, on voit assez le rapport qu'il y a entre les Yeux & la Vertu.

Ses Images sont le Phenix & la Salamandre entre les flames, le Boucher d'Hercule, & le Creuset, qui sont les Emblemes de sa constance & de son éclat au milieu des persecutions dont elle est souuent agitée.

### *L'HONNEUR SEPTIEME PHARE.*

L'honneur pour estre l'ombre de la vertu, ne laisse pas d'estre lumineux, puisque certe illustre Qualité tient de la nature des Astres dont les ombres sont des rayons & des écoulemens de lumiere. C'est ce Phare que tout le monde cherche, & que peu de gens scauent trouuer : les roux en sont difficiles, & ceux qui s'y laissent conduire par l'Ambition, & par la Fortune s'égareront infailliblement. Ces auergles sont de trop mauuais guides pour y mener seurement ceux qui s'abandonnent à leur conduite. Les yeux de la renommée ne sont ouuerts, que pour receuoir l'éclat, qui sort de ce Phare ; & si nous voulons

voulons voir le rapport qu'il a avec le feu, nous n'auons qu'à considérer, que les Anciens se seruoient du feu pour honorer la Diuinité par des sacrifices, & que le culte que nous luy rendons est accompagné de lumieres.

Les Emblemes de l'Honneur sont, La Voye de lait, que les Poëtes appellerent le chemin de la Gloire, & la route des Heros. C'est vne confusion d'astres & de lumieres qui forme cette carriere, que l'on remarque aisément, quand le ciel est bien serain.

Le Diademe de lumiere, que l'Eglise met sur la teste des Saints.

Le Bucher de l'Apotheose des Empereurs.

L'Astre des consecrations, où les Romains estimoient que les ames des Empereurs & des Heros s'alloient rendre après leur mort.

### *LA PIETE' HVICTIEME PHARE.*

Voicy vn feu purement celeste, & vne portion du feu sacré qui brûle sur les autels, c'est celuy qui rend les parfums, & les sacrifices agreables à la Diuinité, parce qu'il est vn feu epuré, qui s'allume dans le cœur, & se detache de la terre pour monter incessamment au ciel, qui est le lieu de son repos. Tous nos Princes ont brûlé de ce feu & leurs cendres en exhalent encor les restes tandis que leurs flames réunies dans le cœur de Madame Royale, nous font voir l'image de la Pieté la plus ardente & la plus zelée. Nous n'auons pas eu besoin d'aller chercher d'autres symboles de cette vertu Chrétienne, que ceux que la vie du B. François de Sales, l'vn de nos citoyens nous fournit. C'est pourquoy nous auons representé les Deux Colomnes de feu, qui luy apparurent, Le Globe allumé qui le couurit d'estincelles, Son Cœur enflammé, & le rayon, qui l'ineustit.

### *LA IVSTICE NEVFVIE' ME PHARE.*

Quand les Egyptiens representerent la Iustice par vn œil toujourns ouuert, ils voulurent nous apprendre qu'elle est le Phare du monde ciuil, & qu'elle eclaire toutes choses, selon la pensée d'vn Poëte Grec. Aussi les plus Sages des Payens ne firent point de serments plus solempnels, qu'en prenant à témoin l'œil de la Iustice, qui decouure tout.

Nous auons aussi reserué les plus éclatans des symboles pour cette illustre vertu. Le Soleil fait le premier, selon la pensée d'Orphée, qui nomme cét astre œil de la Iustice. C'est peut-estre la cause pourquoy les Bithyniens ne rendoient point de Iugemens, qu'ils n'eussent le visage tourné contre le Soleil, où Proclus estimoit que la Iustice estoit assise comme sur son trône.

Le second est le Voile brillant, dont Plutarque dit que l'image d'Osiris estoit couuerte, parce que ce Prince étoit, au rapport des Anciens le modele de la Iustice.

Le troisiéme l'Espée flamboyante de la Iustice, dont vn Cherubin estoit armé à la porte du Paradis terrestre.

Le quatriéme est l'Oeil sur vn Sceptre, dont les Egyptiens firent la marque de l'autorité de la Iustice établie sur celle des Souuerains, dont les Iuges, sont les Ministres.

## *LA PAIX DIXIEME PHARE.*

Si la guerre cause d'estranges desordres, & porte par tout vn feu funeste, qui est suiuy de la desolation des Villes, & des Prouinces, la Paix est vn Phare d'Amour, qui n'a qu'un éclat bienfaisant, & des lumieres obligeantes. Ce n'est aussi que par des feux allumez que les peuples témoignent la Ioye qu'elle leur cause. Son nom est le mesme que celuy de l'œil en langue Egyptienne comme nous le pouuons apprendre de Plutarque, qui donnant l'origine du Nom d'Osiris nous enseigne que les deux dernieres syllabes qui sont en Grec le nom de la Paix signifient l'œil en Egypte.

Les symboles sont La Lune, qui est l'astre du repos.

L'Arc-en-ciel, qui est son vieux Hieroglyphe.

Le feu Saint Elme, qui paroît après les tempêtes, & presage la serenité.

Et vn Feu-d'artifice, qui est la marque des Ioyes publiques.

## *LA MAGNIFICENCE XI. PHARE.*

Il n'est rien de plus éclatant que la Magnificence, & c'est icy sans difficulté le plus brillant de tous les Phares, puis qu'il fait le lustre des Souuerains. Cette vertu Royale a cette conuenance avec les yeux qu'elle



qu'elle se remplit de grandes idées, & qu'elle forme de belles images de tout ce que le monde a de plus rare. Elle est agissante comme le feu, & il n'est rien à quoy elle ne donne diuerses formes quand elle veut.

Ses symboles sont Le Soleil qui fait des parelies formant des images de sa splendeur sur les nuës.

Le Colosse de Rhodes, qui estoit l'image du Soleil, & qui portoit vn Phare en vne de ses mains.

Les Pyramides d'Egypte, qui furent vne des merueilles du monde, & eurent le nom & la figure du feu que Platon fait pyramidale en son Timée : ce qui a donné occasion à des Philosophes de donner la même figure aux étoiles, & de les appeller aussi Pyramides, au raport de Chalcidius en ses remarques sur le Timée, p. 90.

La quatrième est le Phare d'Alexandrie, qui fut vn ouurage de la Magnificence.

## *LA LIBERALITE' XII. PHARE.*

L'Oeil est la premiere source des bienfaits, & ses regards fauorables sont les premiers epanouïsemens de l'Ame, qui se dispose à faire du bien. Aussi n'est-il rien qui gagne plus les cœurs, que la liberalité, dont le feu est vn autre embleme ; parce qu'ainsi qu'Heraclite d soit tout ce que nous voyons dans l'Vniuers a esté fait par le ministère de cet element, dont la chaleur fait la fecondité de toutes choses.

Le premier de ces symboles est la Ceinture d'Etoiles, que les Egyptiens mettoient en main de la Diuinité comme écrit Eusebe, & qu'ils appelloient le lien des bienfaits.

Le Vase panché & versé sur vn autel allumé, comme on en void plusieurs dans les reuers des medailles, pour designer la liberalité des Empereurs enuers les Dieux à qui ils faisoient des libations & des sacrifices.

Les parfums qu'Alexandre offroit aux Dieux à pleines mains, pour reconnoître leurs bienfaits par vne profusion, qui est toujours louïable quand elle a le culte de la Diuinité pour objet.

La celebre table du Temple de sainte Sophie, composée de toutes les choses les plus precieuses du Monde, que l'Empereur Iustinien dedia à Dieu pour le reconnoître l'Autheur de tous les biens.

Le Corps du milieu est le Phare de l'Amour transformant ; aussi n'y voit-on que des constellations , & tous les Nœuds de l'Amour changez en Phares.

La premiere de ces metamorphoses, est le Nœud celeste , dont les deux poissons sont liez : ce Nœud est vrayment vn Nœud d'Amour, puisque c'est l'Amour même, & sa Mere qui en sont liez depuis qu'ils se changerent en poissons pour fuyr le Geant Typhon. C'est aussi en ce même endroit, où les cercles celestes se lient, & se croisent, ce qui a donné occasion aux Astronomes de le nommer Nœud celeste apres Aratus, Ciceron & Hyginus. Toutes les faces des pilastres sont remplies de ce Nœud d'où pendent des cartouches remplies des constellations, qui ont rapport aux Nœuds que nous auons representez.

Les Poissons cōme le Signe de l'Amour, sont les Nœuds de l'Hymen changez en Astres. Les deux couronnes ceux de la Majesté. Les deux chiens ceux de la Fidelité. Les deux triangles ceux des cognoissances, diuines. Le Cygne, la Lyre d'Orphée, & le Dauphin sacré aux Muses ceux des lettres & des Arts. Le Lion, la Fleche, Hercule, le Sagitaire, Persée, Orion, le Centaure, & le Vaisseau des Argonautes ceux de la Valeur. L'Oiseau de Paradis, & le Phenix ceux de la Vertu. La voye de lait, & le Trône de Cassiopée ceux de l'Honneur. L'Autel, & la Croix ceux de la Pieté. Astrée ou le signe de la Vierge, & la Balance ceux de la iustice. L'Espy & la Colombe de Noë ceux de la Paix. Le Soleil au milieu des six autres Planettes, qui composent sa Cour ceux de la Magnificence. Le Verseau, & l'Éridan ceux de la Liberalité, & les Gemeaux le Phare de l'Alliance de Sauoye & de France, qui sont en tout trente deux Phares, mis de quatre à quatre, en huit faces des pilastres.

Tous ces Nœuds sont attachez aux testes des animaux des blasons de nos Princes, dont les figures sont toutes dans le Ciel. Aussi les traux glorieux de ces Heros ne meritent pas moins d'y briller, que ceux d'Hercule. Ces animaux sont. L'Aigle qui fut le blason des premiers Comtes de Sauoye. Le cheual qui est leur armoirie d'origine, estant celuy de l'ancienne Maison de Saxe. Le Lion qui fait les armes de la Valdaouste, & du Chablais, le cimier & les supports de celles de Sauoye. Et le Taureau, qui compose les armes de la ville de Turin.

Les pedestaux de ces cinq eleuations sont remplis de vingt emblemes, dont le premier est Annibal, à qui l'Amour ouure les Alpes avec le feu de son flambeau & ce mot, qui est agreable à cause de l'équivoque,

RIEN N'EMPESCHE SA VOYE.

Ce Prince, deuant qui les Alpes s'abbaisent, & à qui l'Amour fait passage, est son Altesse Royale, qui apres auoir franchy d'autres obstacles, pour se couronner de lauriers en la prise de la Ville de Trin, est venu avec la même ardeur se faire des guirlandes de Myrte sous la conduite de l'Amour.

### MADRIGAL.

*Tout cede à ce Heros, & les Alpes cheuës.*

*En vain sous des frons herissez,*

*De tant de Rochers entassez,*

*Portent leur testes iusqu'aux Nuës.*

*On voit fondre à ses pieds leurs frimats endurcis,*

*Et leurs remparts, & leurs glaciés,*

*Aux feux de son Amour sont de foibles obstacles :*

RIEN N'EMPESCHE SA VOYE, & sa rare valeur

*Qui doit à son grand Cœur de plus nobles miracles*

*Nescauroit triompher avec plus de chaleur.*

Le second est le Vaisseau des Argonautes changé en constellation & placé dans le Ciel, où son gouvernail est la partie la plus brillante estant composé de neuf estoiles avec ce bout de vers d'Aratus,

STAT LVCIDA CLAVO.

Il y a long-temps, que les Vaisseaux sont les emblèmes des Estats, mais il n'en fut jamais de plus illustre, que celui-cy, qui fait le tableau du plus paisible des gouvernemens. C'est aussi par cette constellation, que nous auons voulu exprimer vne image de nostre bon-heur sous la sage conduite de Madame Royale; qui ayant esté la Regente de l'Estat avec vn succez que la Paix a couronné, a toujours esté nostre Gouvernante en particulier, c'est ce que nous expliquons encore par ce Madrigal.

*Quand*

### Dessein de la Machine

Quand le Courroux des flots, & des vents obstinez  
 Sembloient nous menacer d'un funeste naufrage,  
 Nous vîmes nôtre Nef à couuert de l'orage,  
 Et CHRISTINE appaisa tous les flots mutinez.

Depuis toujours le Ciel pour elle se déclare,  
 Et nous voyons par nostre sort,  
 Que quand le Gouvernail sert de guide & de Phare  
 On tient heureusement le Port.

Le troisieme fait voir les Astres, qui cedent leur carriere à Madame la Duchesse Royale, qui semble monter sur vn char avec vn flambeau, qu'elle reçoit des mains de l'Amour.

### MADRIGAL.

Le iour est plus serein, & l'Astre qui le suit  
 Vient depouiller le Ciel de ses voiles funebres;  
 Desja l'Aurore qui nous luit  
 De ses premiers regards a banni les tenebres.  
 Astres du firmament cedez à ses beaux yeux,  
 Il n'en est point dans tous les Cieux  
 Qui puissent faire vn iour si beau que sa lumiere.  
 L'Aurore en rougissant en a versé des pleurs,  
 Et ses larmes sur la carrière,  
 De cet Astre d'Amour ont fait naistre des fleurs.

Dans le quatrieme, Amé le Grand, S. Louis, & Godefroy de Bouillon apportent du Ciel vn petit Prince sur vn bouclier, qu'ils presentent à Madame la Duchesse Royale, avec ce vers, qui sert d'ame à cet embleme.

NASCENTVRQVE PII SACRO DE SANGVINE REGES.

### MADRIGAL.

De Nostre illustre sang incomparable Reine  
 Formés vn Fils digne de vous,  
 Donnez Princeesse à vostre Espoux  
 Vn gage de l'Amour, qui vous fait Souueraine.

*Ce Fils doit succeder à nos fameux exploits,  
Sur les Tours de Byzance il doit planter la Croix,  
Et porter son Blason iusqu'aux Costes de Thule :  
Ne retardez donc pas ces destins precieux,  
Et puisqu'il doit passer les miracles d'Hercule  
Hastez-vous de former ce Heros glorieux.*

Diuerfes Deuises acheuent la decoration de cette Machine.

La premiere est vne Perle dans vne Nacre, avec ce vers.

DAL SENO DELLA MADRE, ALLA CORONA.

Nostre Auguste Souueraine n'a quitté le sein de sa Mere, que pour entrer dans le cœur de nostre Monarque, & s'asseoir sur son Trône avec luy.

Le Soleil avec deux Arc-en-ciels, & ce vers.

QUESTA POMPA SI DEVE A I RAGGI MIEI.

Si nous auons dressé des Arcs de Triomphe en cette Pompe, c'est la venue de ce grand Astre, qui en fait tout l'Eclat.

Vn Vase de Porcelaine tiré de la fournaise, qui luy a donné du lustre.

LA FIAMMA A LA BELTADE AGGIONGE VN FREGGIO.

Le feu de l'Amour donne vne grace extraordinaire à la Beauté de Madame la Duchesse Royale, & comme ce feu brille dans ses yeux, il en fait sortir des estincelles & des lumieres, qui vont se rendre dans le cœur de son Espoux.

Vn Aigle, qui regarde fixement le Soleil, avec ce vers.

MENTRE RISCHIARA I' GODRÒ LA SVA VISTA.

Son Altesse Royale, qui descend des Aigles de l'Empire, laisse tout l'éclat au nouuel Astre qui nous éclaire, & tandis qu'il luy cede toute sa Pompe, il ne se fert de ses lumieres, que pour voir avec plaisir celle qui possède son cœur.

Le Roy des Abeilles au milieu d'un lys, avec ce vers.

DOLCE ALBERGO MI DA NEL CVORE SVO.

L'Arc-en-ciel.

CHI VI MIRA, VI LODA.

Ce n'est pas sans sujet que l'Ecriture nous exhorte à considerer l'Arc-en-ciel, & à benir celuy qui en est l'Autheur, puisque c'est vn Arc de merueilles. Il n'est aussi personne qui puisse voir Madame la Duchesse Royale avec tant de charmes & de bonté, qui ne soit obligé d'en faire l'Eloge.

*Dessein de la Machine*

Le Phenix, qui brûle sur son bucher au milieu des Fleurs & des Palmes, avec ce vers.

PIV FELICE DI ME NON VEDE IL SOLE.

C'est son Altesse Royale qui parle de la sorte au milieu du beau feu, qui le consume pour le faire viure avec plus de Ioye & d'Amour.

Vn Rond d'eau, où tombe vne pierre, qui fait des Cercles sur sa face, avec ce vers.

MENTRE M'APRE IL SVO SEN', IO LA CORONO.

L'Oiseau de Paradis, que quelques-vns ont estimé ne viure que des regards du Soleil.

VIVO SOL, DE GLI OCCHI TVOI.

Vne Fusée allumée, qui jette quantité d'Estoiles.

VA DELLE STELLE AL PARI IL FVOCO MIO.

Le Bucher du Phenix, que cet Oyseau allume luy mesme.

TV PER LEI VIVI, ELLA PER TE S'ETERNA.

Vn Ver à soye dans sa Coque.

DA PRETIOSI LACCI INVOLTO I' VIVO.

Vne Grenade ouuerte en deux aux rayons du Soleil, qui l'échauffent.

DIVIDE IL DIADEMA, APRENDO IL CVORE.

Cinq statuës feintes de marbre blanc coutonnent cette Machine, & portent chacune vn flambeau allumé pour représenter les cinq qu'on auoit coutume de porter en la ceremonie des Nopces. Nous apprenons d'un reuers de Medaille de l'Empereur Adrien, qu'il y auoit des statuës sur des lanternes du Phare d'Alexandrie, puis qu'on voit en ce reuers la Déesse Isis tenant d'une main la voile d'un Vaisseau, & de l'autre, montrant avec le doigt vne statue sur ce Phare. Ces figures representent la Ioye publique, la Felicité, le Repos, l'Espérance, & le Bon Euenement.

Le Sieur Pietro Facioz Capitaine des Feux-d'artifices de S. A. R. ayant toujours reüssi dans de semblables artifices, dont il a la conduite depuis plus de vingt-ans, nous fait raisonnablement attendre de ce-luy-cy tout le succès qu'on peut désirer, puisqu'outre le nombre & la diuersité des artifices, il veut faire donner le feu à la machine, par le moyen de deux Amours, qui battront des ailles, & voleront iusques

au plus-haut des lanternes , & après y auoir mis le feu , retourneront en leurs places pour en admirer l'effet.

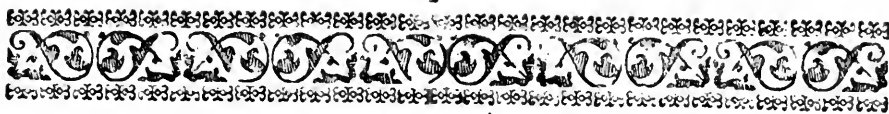
L'Artifice est composé de 450. douzaines de fusées à pet & à étoiles : de quatre cens douzaines de lances à feu, pour éclairer la Machine: de 250. pots à feux, remplis chacun de deux douzaines de serpen-taux, qui font cinq cens douzaines de fusées de terre. Deux cens vingt saucissons , feront le premier fracas, avec vingt-quatre brulots, & 48. grosses fusées , de deux livres piece. Enfin on verra des chiffres couronnez, allumez sur des lacqs d'Amour, & le titre de la Machine tout en feu & en lumiere, en ces deux mots.

### *F A R O D' A M O R E.*

Qui estant vnis à des lacqs d'Amour, font ce sens en faueur de Son Altesse Royale *Farò di questi lacci vn nobil Faro*, pour exprimer en même temps les changemens de tous les Nœuds de nostre Pompe en ce Phare éclatant de loye & d'Amour.







# L'AMOUR.

AUTHVEUR ET CONSERVATEUR DV MONDE

*Deſſein des Peintures du Plafond de l'Alcôue De leurs*

ALTEſſES ROYALES



I ceux, qui ont dit que le Monde eſtoit vn grand corps animé, ne luy euſſent point donné d'ame que l'Amour, Il auroient eu pour partifans toute l'École de Platon, qui l'en fait l'authveur & le conſervateur.

En effet ſi les Elemens ont des qualitez diſpathiques, & des parties ennemies qu'il faut vnir & reioindre pour entretenir la Paix & l'ordre de l'univers, a qui deuoit on remettre le ſoin de conſerver leur intelligence qu'à l'Amour, qui eſt le nœud ſacré de toutes choſes ? C'eſt ce qui fit dire aux Poètes, que le Monde n'eſtant encore qu'un chaos par l'amas fortuit des atomes, qui ſe lient ſans ordre, & ſans proportion l'Amour naquît de cette maſſe confuſe, & la demellant a propos donna a chacune de ſes parties, le rang & la Seance, qui leur eſtoit dûe, & leur communiquant a toutes des eſtincelles ſecretes du feu qui l'auoit fait naiſtre, leur laiſſa cette ſemence d'amitié, pour renouveler leur vnion dans les deſordres, que leuts querelles pourroient cauſer. Le feu, qui penetra dans ces parties y produiſit divers effets ſelon la diſpoſition des ſuiers qu'il rencontra. Il lia l'ayman au fer & aux aſtres, la paille à l'ambre, les riuieres à l'Ocean, les fleurs au Soleil, les Perles a la Roſée, l'Ocean a la Lune, les Palmes entre elles; & fit routes les belles inclinations que nous voyons dans la Nature.

Cette penſée nous aourny le ſujet des Peintures de l'Alcôue de leurs Alteſſes Royales, & apres auoir représenté dans tous les Arcs de Triomphe les nœuds dont l'Amour lie les hommes dans la ſociété civile, nous auons pris les nœuds du Monde; qui

font l'Idée , & l'exemplaire de ces vnions pour former le deffein de ce plafond.

L'Ouale du milieu represente la naissance du Monde , & la formation de ses parties par le debrouillement du Chaos. L'Amour qui semble sortir de cette Masse developée allume le Soleil du seul eclat de ses yeux , & peint son image dans ce corps lumineux qui nous la represente tous les iours comme vn fidele Miroir de ce Dieu du Monde. Les reflexions de cet astre , & l'Image qu'il a receüe allument l'Astre de la Nuit , & y font vn autre Portrait de cet autheur de la nature. Les Estoiles se forment des estincelles de son flambeau , pour faire les constellations d'amour dont tout le Ciel est remply , tandis que la fumée de ce feu ne forme que des nées , des tempestes , & des Cometes , dont l'air est brouillé en quelques endroits.

Le Vesuve & les Montagnes ardentes des Indes & de la Sicile font des restes de ce Chaos , dont les parties retinrent le feu sans le vouloir laisser agir. Il s'agit encor tous les iours dans ces prisons qu'il ne peut rompre. & fait des efforts si vio'ens pour s'aller ioindre aux autres corps , que toute la nature en souffre d'estranges convulsions. Ces Montagnes sont icy representées dans des elancemens qui les separent , & les portent dans les contrées differentes ou nous les voyons auiourd huy.

Les quatre autres Tableaux , qui repondent a cette ouale nous montrent la nature dans vn estat plus tranquille, & chacun d'eux est l'Image de l'vn des Elemens sous la figure d'vn embleme; que nous appliquons a l'Amour de leurs Alteses Royales.

Le Premier fait voir la naissance du feu , que des regards d'amour produisent : c'est vn Miroir concave opposé aux rayons du Soleil qui fait naître cet element & ce vers mis au dessous en fait l'application.

NOS REGARDS MUTVELS ONT ALLVME' CE FEV.

Le second est l'air representé par des nées au milieu desquelles sont deux Colombes , qui se baissent avec ce demy vers Latin.

NOSTER AMOR NIL FELLIS HABET.

La Colombe est le Symbole le plus propre des douceurs de l'Amour innocent , qui n'a point de fiel non plus que ces oiseaux.

Le troisieme est l'eau remplie de poissons , particulièrement

de celuy que les Naturalistes nomment Estoile dont la chaleur est si grande ; qu'il fait bouillir l'eau qui luy est voisine avec ce vers.

ANCO NE I FREDDI LVOGHI AMOR E CALDO.

Le quatriesme est la terre ou l'on voit les animaux & les plantes qui ont plus d'amour, & qui en recoivent les impressions par les approches du Soleil. Ces Plantes sont la Palme & le Tournesol & pour les animaux le Paon & le Lyon avec ces mots Espagnols.

DE SVS RAYOS MI ARDOR.

L'inscription generale du Dessen est comprise en quatre Vers mis sous les pieds de l'Amour en cette sorte.

L'AMOVR ALLVME DE SES FEVX  
LE CIEL, ET L'AIR LA TERRE, ET L'ONDE.  
ET SI LES DIEVX FIRENT LE MONDE  
LVY SEVL LE CONSERVE POVR EVX.

Ces Emblemes sont representez en camayeux de Lacque fine, qui est la couleur de l'Amour. Ils sont entoutez de guirlandes de Fleurs, ou le vert agreablement meslé a des Rubans incarnats compose les couleurs de leurs Alteesses Royales, les Fleurs dont ces guirlandes sont tissées sont les Fleurs mesmes de l'Amour & celles auxquelles Adonis, Hiacynthe, Narcisse, Clytie, & Anemone furent changez.

Des festons de grenades & de coings pendent aux costez comme les fruits de l'amour coniugal, & de l'amour des Souverains.

Des Trophées d'amour faits de Fleches, de Carquois, de Flambeaux allumez, & d'arcs font vn ornement agreable entre les Emblemes & les festons, qui sont rattachez en demy rond, & sortent d'une espece de Chapiteau Ionique, qui fait les angles de ce plafond.

Nous ne pouvions choisir vn dessein plus propre du sujet que nous traitons, & des personnes pour qui nous l'entreprenons que les beaux nœuds de l'Amour dont l'ordre du Monde est entretenu. Il est propre des Noces, & de la deuise de nos Souverains, & vne suite du reste de nos desseins. Il conuient a la Saison ou nous sommes, que la plupart des Philosophes assurent avoir esté le Berceau de la Nature: c'est du moins celle ou elle se

renouvelle par les approches du Soleil qui recommence sa course. C'est en ce Mois que la terre ouvre son sein pour faire naistre les Fleurs, & c'est veritablement en ce temps qu'elle debrouille le Chaos ou l'Hiver l'auoit mise depuis cinq mois.

Il eut esté difficile de prendre vn sujet plus convenable que celuy cy, qui repond a tout l'appareil. Nous n'avons pas affecté de mesler aux Ornemens de ce plafond les Lacqs de la Devise de nos Princes avec les lettres qui y sont enlassées, de peur que nous ne semblassions favoriser les resveries de ceux, qui ont voulu faire vn Mystere d'amour ce qui est vne institution de valeur & de pieté. Nous avons aussi euté d'y appliquer le nœud Gordien parce qu'il fut coupé par Alexandre, & ceux que nous representons sont des nœuds qui durent toujourns, & que rien ne peut delier. Nous n'avons pas neantmoins laissé de faire allusion au FERT qui estant composé de quatre lettres ou Elemens, est aussi representé par les Elemens. La premiere de ces lettres est exprimée par le Feu dont le nom commence par vn semblable Caractere: la seconde par l'Eau dont la premiere lettre est la même, la troisieme par l'air que l'on designe par Regions, & la quatrieme par la Terre dont le nom commence par T. Les diverses interpretations que l'on peut donner a ces lettres, seroient des inventions peu spirituelles en vn dessein qui doit estre ingenieux, la Canaille s'exerce tous les iours sur ces inventions de REBVS, qui sentent les bigarrures des derniers siecles. On doit ce respect aux sentimens des Heros de les laisser inalterables FORTITVDO EIVS RHODVM TENVIT, est vn eloge qui ne doit pas estre detruit par des fantaisies de Caprice, & le FERT du Collier de nos Princes est vn Chiffre Sacré ou l'on ne peut toucher sans Sacrilege.

*Les Peintures de cette Alcôve sont des mains du Sieur de la MONCE Qui a voulu couronner ses autres soins par le succez de cet ouvrage.*







1000

1000

1000

1000

1000

SPECIAL 78-F  
32170

